

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

24 MARS 1994

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 juillet 1985
relative à l'utilisation de substances
à effet hormonal ou à effet
anti-hormonal chez les animaux**

PROPOSITION DE LOI

**relative à la fabrication, au trafic
et à l'utilisation chez les animaux de
substances hormonales,
antihormonales ou
bêta-adrénergiques**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT ⁽¹⁾
ET DE L'AGRICULTURE
ET DES CLASSES MOYENNES ⁽²⁾**

PAR M. VAN LOOY

(1) Composition des Commissions : voir page 2.

Voir :

1225 - 93/94

— N° 1 : Proposition de loi de MM. Brouns, Janssens,
Thissen, Hostekint et Caudron.

— N°s 2 à 5 : Amendements.

Voir également :

— N° 7 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

24 MAART 1994

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 juli
1985 betreffende het gebruik bij
dieren van stoffen met hormonale of
anti-hormonale werking**

WETSVOORSTEL

**betreffende het fabriceren,
verhandelen en het gebruik bij dieren
van stoffen met hormonale,
anti-hormonale of stoffen met
beta-adrenergische werking**

VERSLAG

**NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES
VOOR DE VOLKSGEZONDHEID
EN HET LEEFMILIEU ⁽¹⁾
EN VOOR DE LANDBOUW EN DE
MIDDENSTAND ⁽²⁾**

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VAN LOOY

(1) Samenstelling van de Commissies : zie blz. 2.

Zie :

1225 - 93/94

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Brouns, Janssens,
Thissen, Hostekint en Caudron.

— N°s 2 tot 5 : Amendementen.

Zie ook :

— N° 7 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Vos commissions ont examiné ces propositions de loi au cours de leurs réunions des 27 octobre 1993, 12 janvier, 16 février et 2, 16 et 17 mars 1994.

I. — PROCEDURE

Introduction

La proposition de loi déposée le 8 juillet 1993 par MM. Caudron, Candries, Van Vaerenbergh et Van Grembergen (proposition de loi relative à la fabrication, au trafic et à l'utilisation chez les animaux de substances hormonales, antihormonales ou beta-adrénergiques, Doc. n° 1109/1) visait non seulement à remplacer la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou à effet antihormonal chez les animaux mais également à regrouper, dans un même texte de loi, un certain nombre de dispositions légales jusqu'alors disséminées.

Le 18 novembre 1993, MM. Brouns, Janssens, Thissen, Hostekint et Caudron ont toutefois déposé une deuxième proposition de loi modifiant la même loi du 15 juillet 1985 (Doc. n° 1225/1).

— Composition de la Commission de la Santé publique et de l'Environnement :

Présidente : Mme Merckx-Van Goey.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Brouns, Demuyt, Mme Leysen, M. Marsoul, Mme Merckx-Van Goey.	MM. Goutry, Vandendriessche, Van der Poorten, Van Eetvelt, Vanleenhove, Van Looy.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM. Collart, Delizée, Walry.	MM. Charlier (G.), Harmegnies (Y.), Mayeur, Minet, Poty.
V.L.D. M. De Groot, Mme De Maght-Aelbrecht, MM. Devolder, Gabriëls.	MM. Demeulenaere, Deswaene, Flamant, Vergote, Verwilghen.
S.P. MM. De Mol, Hancké, Swennen.	MM. Bourgois (M.), Landuyt, Lisabeth, Logist.
P.R.L. MM. Bertouille, Pierard.	MM. Duquesne, Kubla, Saulmont.
P.S.C. MM. Grimberghs, Hollogne.	Mme Corbisier-Hagon, MM. Poncelet, Sénéca.
Ecolo/Agalev VI. MM. Barbé, Dejonckheere.	M. Brisart, Mme Dua, M. Winkel.
Blok M. De Man.	MM. Caubergs, Spinnewyn.

— Composition de la Commission de l'Agriculture et des Classes moyennes :

Président : M. Baldewijns.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. De Keersmaecker, Ghesquière, Moors, Mme Nelis-Van Liedekerke, M. Van Looy.	MM. Cauwenberghs, De Clerck, Desmet, Mme Merckx-Van Goey, MM. Tant, Van Parys.
P.S. MM. Canon, Charlier (G.), Janssens, Santkin.	MM. Delizée, Gilles, Minet, Namotte, Walry.
V.L.D. MM. Demeulenaere, Denys, Deswaene, Vergote.	MM. Berben, Bril, Cordeel, Platteau, Ramoudt.
S.P. MM. Bourgois (M.), Hostekint, Logist.	MM. De Mol, Lisabeth, Schellens, Vande Lanotte.
P.R.L. MM. Bertrand, Hazette.	MM. Ducarme, Saulmont, Severin.
P.S.C. MM. Beaufays, Thissen.	MM. Hiance, Poncelet, Sénéca.
Ecolo/Agalev VI. M. Brisart, Mme Dua.	MM. Barbé, Dejonckheere, De Vlieghere.
Blok M. Caubergs.	MM. De Man, Wymeersch.

DAMES EN HEREN,

Uw commissies hebben onderhavige wetsvoorstellen besproken tijdens hun vergaderingen van 27 oktober 1993, 12 januari, 16 februari en 2, 16 en 17 maart 1994.

I. — PROCEDURE

Inleiding

Het wetsvoorstel dat op 8 juli 1993 door de heren Caudron, Candries, Van Vaerenbergh en Van Grembergen werd ingediend (wetsvoorstel betreffende het fabriceren, verhandelen en het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale of stoffen met beta-adrenergische werking, Stuk nr. 1109/1) beoogde niet alleen de vervanging van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale of anti-hormonale werking. Het strekte er ook toe een aantal verspreide wetsbepalingen in één enkele wettekst samen te brengen.

Op 18 november 1993 werd echter door de heren Brouns, Janssens, Thissen, Hostekint en Caudron een tweede wetsvoorstel ingediend tot wijziging van dezelfde wet van 15 juli 1985 (Stuk nr. 1225/1).

— Samenstelling van de Commissie voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu :

Voorzitter : Mevr. Merckx-Van Goey.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Brouns, Demuyt, Mevr. Leysen, H. Marsoul, Mevr. Merckx-Van Goey.	HH. Goutry, Vandendriessche, Van der Poorten, Van Eetvelt, Vanleenhove, Van Looy.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH. Collart, Delizée, Walry.	HH. Charlier (G.), Harmegnies (Y.), Mayeur, Minet, Poty.
V.L.D. H. De Groot, Mevr. De Maght-Aelbrecht, HH. Devolder, Gabriëls.	HH. Demeulenaere, Deswaene, Flamant, Vergote, Verwilghen.
S.P. HH. De Mol, Hancké, Swennen.	HH. Bourgois (M.), Landuyt, Lisabeth, Logist.
P.R.L. HH. Bertouille, Pierard.	HH. Duquesne, Kubla, Saulmont.
P.S.C. HH. Grimberghs, Hollogne.	Mme Corbisier-Hagon, HH. Poncelet, Sénéca.
Ecolo/Agalev VI. HH. Barbé, Dejonckheere.	H. Brisart, Mevr. Dua, H. Winkel.
Blok H. De Man.	HH. Caubergs, Spinnewyn.

— Samenstelling van de Commissie voor de Landbouw en de Middenstand :

Voorzitter : de heer Baldewijns.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. De Keersmaecker, Ghesquière, Moors, Mevr. Nelis-Van Liedekerke, H. Van Looy.	HH. Cauwenberghs, De Clerck, Desmet, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Tant, Van Parys.
P.S. HH. Canon, Charlier (G.), Janssens, Santkin.	HH. Delizée, Gilles, Minet, Namotte, Walry.
V.L.D. HH. Demeulenaere, Denys, Deswaene, Vergote.	HH. Berben, Bril, Cordeel, Platteau, Ramoudt.
S.P. HH. Bourgois (M.), Hostekint, Logist.	HH. De Mol, Lisabeth, Schellens, Vande Lanotte.
P.R.L. HH. Bertrand, Hazette.	HH. Ducarme, Saulmont, Severin.
P.S.C. HH. Beaufays, Thissen.	HH. Hiance, Poncelet, Sénéca.
Ecolo/Agalev VI. H. Brisart, Mevr. Dua.	HH. Barbé, Dejonckheere, De Vlieghere.
Blok H. Caubergs.	HH. De Man, Wymeersch.

En accord avec l'auteur principal de la première proposition de loi, qui a du reste cosigné la deuxième, c'est cette dernière qui a servi de base à la discussion.

Avis du Conseil d'Etat?

M. Barbé fait observer qu'à la suite d'une interpellation en commission de l'Agriculture et des Classes moyennes, le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture a déclaré, le 7 décembre 1993, que le texte de la proposition de loi à l'examen avait été entièrement élaboré par le département. Ce procédé appelle des réserves en ce qu'il est déontologiquement détestable et permet en outre de ne pas demander l'avis du Conseil d'Etat.

L'intervenant propose dès lors de soumettre malgré tout le texte au Conseil d'Etat.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture confirme que la proposition de loi résulte de la collaboration de plusieurs départements et d'un certain nombre de parlementaires.

C'était la seule façon d'aboutir rapidement à un résultat. Initialement, la proposition ne devait être déposée qu'après la publication des nouvelles directives européennes en la matière. Quand il est apparu que le Parlement européen n'émètrait probablement pas les avis nécessaires avant les élections européennes de 1994, le ministre a décidé, en accord avec son collègue, le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement, de prendre immédiatement une initiative nationale. Le souhait en avait d'ailleurs déjà été exprimé à plusieurs reprises au Parlement.

Le ministre précise par ailleurs que les services juridiques des départements de l'Agriculture et de la Santé publique ainsi que le département de la Justice ont été consultés.

Après un échange de vues, la proposition de consultation du Conseil d'Etat est retirée. Plusieurs membres estiment qu'une demande d'avis retarderait trop les travaux.

II. — EXPOSE INTRODUCTIF DES AUTEURS DES PROPOSITIONS DE LOI

1. Proposition de loi modifiant la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou à effet anti-hormonal chez les animaux (MM. Brouns, Janssens, Thissen, Hostekint et Caudron) (Doc. n° 1225/1)

M. Brouns commente la proposition comme suit :

Le 2 juin 1993, les ministres Bourgeois et De Galan ont présenté au Parlement un « Plan de qualité totale des expertises et contrôles dans le secteur des

In samenspraak met de hoofdindieners van het eerste wetsvoorstel, die tevens mede het tweede wetsvoorstel heeft ingediend, werd het laatstgenoemde wetsvoorstel als basis voor de bespreking genomen.

Advies van de Raad van State?

De heer Barbé wijst erop dat de minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw op 7 december 1993 naar aanleiding van een interpellatie in de Commissie voor de Landbouw en de Middenstand heeft verklaard dat de tekst van onderhavig wetsvoorstel volledig door het departement werd uitgewerkt. Dat roept bedenkingen op. Niet alleen is zulks deontologisch verwerpelijk, het heeft ook tot gevolg dat geen advies aan de Raad van State hoefde te worden gevraagd.

Spreker stelt daarop voor om de tekst alsnog aan de Raad van State voor te leggen.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw bevestigt dat het wetsvoorstel het resultaat is van de samenwerking tussen verscheidene departementen en een aantal parlementsleden.

Dat was de enige manier om snel te werken. Aanvankelijk is gewacht op de nieuwe Europese richtlijnen ter zake. Toen bleek dat het Europees Parlement de nodige adviezen waarschijnlijk niet vóór de Europese verkiezingen van 1994 zou uitbrengen, heeft de minister samen met zijn collega, de minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Integratie, beslist om onmiddellijk een nationaal initiatief te nemen. De wens daartoe was trouwens in het Parlement reeds meermaals geuit.

De minister wijst er ook op dat de juridische diensten van de departementen Landbouw en Volksgezondheid en ook het departement van Justitie werden geraadpleegd.

Na een gedachtenwisseling wordt het voorstel tot raadpleging van de Raad van State ingetrokken. Verscheidene leden zijn van mening dat het vragen van een advies de werkzaamheden al te zeer zou vertragen.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE INDIENERS VAN DE WETSVORSTELLEN

1. Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van straffen met hormonale of anti-hormonale werking (de heren Brouns, Janssens, Thissen, Hostekint en Caudron) (Stuk n° 1225/1)

De heer Brouns verstrekt de volgende toelichting :

De ministers Bourgeois en De Galan hebben op 2 juni 1993 een « Plan voor de totale kwaliteit van de keuringen en controles in de sector van de eetwaren »

denrées alimentaires ». Dans ce plan, qui a fait l'objet d'un examen approfondi au sein des commissions compétentes, on annonçait notamment des mesures dans le cadre de la lutte contre l'utilisation de substances hormonales. La mise en œuvre de ces mesures nécessite la modification des lois de base relatives à cette matière, à savoir :

1. la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques.

Le gouvernement a déposé le 20 octobre 1993 un projet de loi modifiant ladite loi (Doc. n° 1183/1).

Ce projet rend plus dissuasives les sanctions dont sont assortis l'importation, l'exportation, la fabrication, le transport, la détention, la vente ou l'achat illégaux de ces substances.

Ces infractions seront désormais punies d'une peine d'emprisonnement d'un mois à cinq ans et/ou d'une amende de 1 000 à 100 000 francs (le projet de loi en question a été adopté par la Chambre le 22 décembre 1993).

2. La loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou à effet antihormonal chez les animaux.

La loi du 6 août 1993 qui a été le fruit de l'initiative des sénateurs Vandenberghe et Cardoen, a déjà apporté à la loi précitée quelques modifications visant à en accroître l'efficacité.

En conséquence, celui dont on peut raisonnablement considérer qu'il savait ou devait savoir qu'il commercialisait des animaux auxquels des substances à effet hormonal ou antihormonal avaient été administrées est puni d'un emprisonnement de cinq ans maximum, au lieu de trois ans (auparavant, seul celui qui savait qu'il commercialisait de tels animaux pouvait être puni d'un emprisonnement de cinq ans). Par « commercialiser », on entend à présent aussi « acheter », de sorte qu'il ne peut plus y avoir de contestation à ce sujet.

La proposition de loi à l'examen vise à apporter à nouveau une série de modifications à la loi du 15 juillet 1985.

1. Le champ d'application de la loi est étendu aux bêta-agonistes (parmi lesquels le clenbutérol), substances qui sont actuellement interdites en vertu de l'arrêté royal du 5 février 1990.

La proposition à l'examen habilite également le Roi à soumettre d'autres substances à effet stimulateur de production à l'application de la loi; ces substances pourront cependant être utilisées à des fins thérapeutiques.

2. Des vétérinaires agréés désignés à cet effet pourront dorénavant échantillonner les animaux placés sous contrôle permanent ou saisis.

3. Les sanctions économiques sont renforcées :

— les frais afférents aux analyses qui doivent être effectuées si un cas positif est constaté dans l'exploitation et qui ont trait à tous les animaux de l'explo-

aan het Parlement voorgesteld. In dat plan, dat in de bevoegde Kamercommissies grondig werd besproken, werden onder meer maatregelen in het raam van de hormonenbestrijding aangekondigd. De uitvoering van die maatregelen maakt wijzigingen aan de desbetreffende basiswetten noodzakelijk.

1. De wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica.

Een wetsontwerp tot wijziging van deze wet werd op 20 oktober 1993 ingediend (Stuk n° 1183/1).

Het ontwerp verzwaart de straffen voor het illegaal invoeren, uitvoeren, vervaardigen, vervoeren, bezitten, verkopen, te koop stellen en aanschaffen van die stoffen.

Die misdrijven zullen voortaan worden gestraft met gevangenisstraf van één maand tot vijf jaar en, of met geldboete van 1 000 tot 100 000 frank (het wetsontwerp werd op 22 december 1993 door de Kamer aangenomen).

2. De wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale of anti-hormonale werking.

De wet van 6 augustus 1993, tot stand gekomen op initiatief van de senatoren Vandenberghe en Cardoen, heeft reeds enkele wijzigingen in die wet aangebracht, die tot doel hadden de wet sluitender te maken.

Dientengevolge wordt diegene van wie men redelijkerwijze mag aannemen dat hij wist of diende te weten dat hij dieren verhandelde waaraan stoffen met hormonale of met antihormonale werking werden toegediend, gestraft met gevangenisstraf van maximaal vijf jaar in plaats van drie jaar (voorheen kon alleen diegene die weet dat hij zulke dieren verhandelt worden gestraft met vijf jaar gevangenisstraf). Tevens wordt nu onder verhandelen uitdrukkelijk ook « kopen » begrepen, zodat daarover niet langer betwisting kan bestaan.

Onderhavig wetsvoorstel strekt ertoe opnieuw een aantal wijzigingen in de wet van 15 juli 1985 aan te brengen.

1. Het toepassingsgebied van de wet wordt uitgebreid tot de zogenaamde beta-agonisten (waaronder clenbuterol), stoffen die thans verboden zijn op grond van het koninklijk besluit van 5 februari 1990.

Tevens wordt een bepaling voorgesteld die de Koning de mogelijkheid geeft andere stoffen met productiestimulerende werking onder het toepassingsgebied van de wet te brengen; deze stoffen mogen wel worden gebruikt voor therapeutische doeleinden.

2. Daartoe aangewezen erkende dierenartsen zullen voortaan de onder permanente controle geplaatste of in beslag genomen dieren kunnen bemonsteren.

3. De economische sancties worden verzwaard :

— de kosten van de analyses die moeten gebeuren wanneer een positief geval op het bedrijf wordt vastgesteld en die betrekking hebben op alle dieren van

tation doivent être payés par le propriétaire avant que le contrôle permanent ne soit levé;

— il est interdit, pendant une période d'au moins 28 jours, à l'exploitation où un cas positif a été constaté, de commercialiser un seul animal; en cas de récidive, cette période d'interdiction est de trois mois.

4. Les peines prévues par la loi du 15 juillet 1985 sont également renforcées : la peine d'emprisonnement minimum passe de un à six mois; l'amende maximum est portée de 100.000 à 120.000 francs.

Les modifications proposées doivent permettre de réprimer efficacement l'utilisation des substances prohibées.

2. Proposition de loi relative à la fabrication, au trafic et à l'utilisation chez les animaux de substances hormonales, antihormonales ou beta-adrénergiques (MM. Caudron, Candries, Van Vaerenbergh et Van Grembergen) (Doc. n° 1109/1)

M. Caudron présente le commentaire suivant :

La législation qui régit la matière visée par la proposition de loi à l'examen n'est pas efficace et présente des lacunes.

Elle n'est pas efficace car les peines qu'elle prévoit ne sont pas assez sévères.

Les amendes infligées ne sont pas du tout dissuasives pour la mafia des hormones, que ces dispositions devraient permettre de combattre.

La législation présente également des lacunes. Elle ne s'applique en effet pas aux répartiteurs ou beta-agonistes. Ces substances ont toutefois relégué quelque peu les hormones à l'arrière-plan.

Il faudrait dès lors que des substances comme le clenbutérol fassent l'objet d'une attention toute particulière.

Hormis les modifications proposées, la proposition de loi à l'examen a également pour objet de coordonner les lois et arrêtés en vigueur, en vue de mettre les diverses dispositions en concordance.

Les auteurs estiment toutefois que ce sera essentiellement le relèvement du taux de la peine infligée en cas de commercialisation illégale de substances qui aura une incidence positive.

Ce taux devrait en effet être identique à celui appliqué actuellement en cas d'administration illégale.

Force est en effet de constater que les dealers ne sont pas arrêtés, étant donné que la peine infligée en cas de détention d'hormones ne s'élève qu'à trois mois au maximum.

Seules des peines d'emprisonnement effectives permettraient de venir à bout de la mafia des hormones. Se fondant sur les constatations du député européen J. Vandemeulebroucke (« De Hormonenmaf-

het bedrijf moeten door de eigenaar worden betaald vooraleer de permanente controle wordt opgeheven;

— aan het bedrijf waarop een positief geval werd vastgesteld, wordt gedurende een periode van ten minste 28 dagen verbod opgelegd om enig dier te verhandelen; in geval van herhaling bedraagt die periode drie maanden.

4. De straffen waarin de wet van 15 juli 1985 voorziet worden opgetrokken : de minimumgevangenisstraf wordt zes maanden in plaats van één maand; de boete kan oplopen tot 120.000 frank in plaats van 100.000 frank voorheen.

De voorgestelde wetswijzigingen moeten een efficiëntere bestrijding van de verboden middelen mogelijk maken.

2. Wetsvoorstel betreffende het fabriceren, verhandelen en het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale, anti-hormonale of stoffen met beta-adrenergische werking (de heren Caudron, Candries, Van Vaerenbergh en Van Grembergen) (Stuk n° 1109/1)

De heer Caudron verstrekt de volgende toelichting :

De wetgeving die de door dit wetsvoorstel bestreken materie regelt, voldoet niet en is onvolledig.

Zij voldoet niet omdat de straffen waarin zij voorziet niet zwaar genoeg zijn.

De hormonenmafia die aan de hand van die bepalingen zou moeten worden bestreden, laat zich door de opgelegde geldboeten hoegenaamd niet afschrikken.

De wetgeving is ook onvolledig. Zij is immers niet van toepassing op de zogenaamde herverdelers of beta-agonisten. Deze stoffen hebben de hormonen nochtans enigszins naar de achtergrond verdrongen.

Thans moet de aandacht derhalve vooral op stoffen zoals clenbuterol worden toegespitst.

Onderhavig wetsvoorstel wil ter gelegenheid van de voorgestelde wetswijzigingen ook de bestaande wetten en besluiten coördineren. De onderlinge coherentie van de diverse bepalingen zal daardoor worden bevorderd.

Het is echter vooral van het optrekken van de strafmaat voor het illegaal verhandelen van stoffen dat een gunstig effect wordt verwacht.

Die strafmaat zou inderdaad gelijk moeten zijn aan die welke thans geldt voor het illegaal toedienen.

Nu wordt immers vastgesteld dat de dealers in de praktijk niet worden aangehouden, vermits op het bezit van hormonen slechts een straf staat van maximaal drie maanden.

Effectieve gevangenisstraffen zijn trouwens het enige middel om de hormonenmafia in bedwang te houden. Steunend op de bevindingen van Europarlementslid J. Vandemeulebroucke (« De Hormonenmaf-

fia », Anvers, 1993), l'orateur précise qu'il ne s'agit que de 40 à 50 personnes, dont les noms et adresses sont connus.

L'auteur souligne par ailleurs que la proposition de loi est le fruit d'un travail de préparation très minutieux. Un projet de texte a été soumis à de nombreux spécialistes issus notamment du monde juridique et de l'administration (plus précisément des ministères de la Justice et de l'Agriculture, de l'Institut d'expertise vétérinaire et de l'Inspection pharmaceutique. Il a été tenu compte de leurs observations.

Il importe aujourd'hui que toutes les instances concernées par la problématique des hormones prennent leurs responsabilités.

Par le passé, les hommes politiques se sont trop souvent cantonnés dans une inertie résignée, permettant à la mafia des hormones de poursuivre ses pratiques criminelles.

La justice devrait également (pouvoir) intervenir plus fermement.

L'auteur renvoie enfin à l'ouvrage récent de Mme Rita Boone-Gielen (« *Weer met een gerust geweten vlees eten* », Zellik, 1993). Il s'élève contre la thèse qui y est développée, selon laquelle des amendes élevées, voire des peines d'emprisonnement ne pourront jamais faire cesser l'utilisation de « cocktails d'hormones » illégaux, souvent dangereux. Il estime quant à lui que de lourdes peines, réellement appliquées, produiront bel et bien des effets.

L'auteur conteste également que l'administration, sous des conditions strictes et moyennant un système de contrôle et de suivi efficace, d'accélérateurs de croissance admis par l'Organisation mondiale de la santé et par la Food and Drug Administration pourrait permettre au consommateur européen de manger à nouveau de la viande en toute confiance.

III. — DISCUSSION GENERALE

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture souligne qu'il était devenu nécessaire de compléter la législation. Il se réjouit dès lors de cette initiative parlementaire.

Il s'imposait de modifier la loi du 15 juillet 1985 pour trois raisons.

- 1) une série de produits ne sont pas visés par cette loi;
- 2) les sanctions existantes ne sont pas suffisamment efficaces;
- 3) les procédures de contrôle doivent être améliorées.

Les modifications proposées s'inscrivent également dans une perspective européenne.

L'attitude de la Communauté européenne a évolué depuis 1985. A l'origine, les directives du conseil interdisaient seulement l'utilisation de certaines hormones à des fins d'engraissement. Ce n'est que le

fia », Antwerpen, 1993), wijst de auteur erop dat het gaat om slechts 40 tot 50 personen die met naam en adres bekend zijn.

De auteur benadrukt voorts dat het wetsvoorstel zeer zorgvuldig werd voorbereid. Een ontwerptekst werd aan tal van deskundigen uit met name het rechtswezen en de administratie (meer bepaald de departementen van Justitie en Landbouw, het Instituut voor Veterinaire Keuring en de farmaceutische inspectie) voorgelegd. Met hun opmerkingen werd rekening gehouden.

Thans komt het er op aan dat alle bij de hormonenproblematiek betrokken instanties hun verantwoordelijkheid opnemen.

In het verleden hebben de politici al te vaak lijdzaam toegekeken, terwijl de hormonenmafia haar misdadige praktijken kon voortzetten.

Ook het gerecht moet krachtadiger (kunnen) optreden.

Ten slotte verwijst de auteur naar het recente boek van mevrouw Rita Boone-Gielen (« *Weer met een gerust geweten vlees eten* », Zellik, 1993). Hij kant zich tegen de daarin verdedigde stelling dat hoge boetes en zelfs gevangenisstraffen nooit een einde kunnen maken aan het gebruik van illegale, vaak gevaarlijke « hormoncocktails ». Volgens hem zullen strenge, effectieve straffen wel degelijk effect sorteren.

De auteur betwist ook dat de toediening onder stricte voorwaarden en met een efficiënt controle- en opvolgsysteem, van de door de Wereldgezondheidsorganisatie en de Amerikaanse Food and Drug Administration, veilig bevonden groeibevorderaars met zich zou kunnen brengen dat de Europese verbruiker opnieuw met een gerust geweten vlees zou kunnen eten.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw stipt aan dat aanvullend wetgevend werk noodzakelijk was geworden. Hij verheugt zich dan ook over dit parlementair initiatief.

De wet van 15 juli 1985 was op drie punten aan wijziging toe.

- 1) een aantal produkten wordt er niet door gevisseerd;
- 2) de bestaande sancties zijn niet doeltreffend genoeg;
- 3) de controleprocedures moeten worden verbeterd.

De voorgestelde wetswijzigingen moeten uiteraard ook in het Europees perspectief worden geplaatst.

De houding van de Europese Gemeenschap is sinds 1985 geëvolueerd. Oorspronkelijk werd in de richtlijnen van de Raad slechts het gebruik van bepaalde hormonen voor mestdoeleinden verboden.

1^{er} janvier 1988 que cette interdiction a été étendue notamment à toutes les hormones sexuelles.

Tant les consommateurs que les producteurs et les commerçants ont finalement intérêt à ce que les hormones fassent l'objet d'une interdiction générale. Ils doivent en être convaincus.

Le consommateur doit comprendre qu'une certaine qualité de viande ne peut être obtenue en grande quantité qu'en utilisant certaines substances, pouvant être nocives pour la santé.

Des études ont montré que les producteurs et les commerçants ne tirent en définitive aucun avantage de la situation existante.

Le ministre rappelle que la loi du 6 août 1993, qui est elle-même le résultat d'une initiative parlementaire, à savoir la proposition de loi de MM. Cardoen et Vandenberghe, a fait entrer l'ensemble du secteur de la commercialisation dans le champ d'application de la loi.

La proposition de loi à l'examen vise à franchir une étape supplémentaire dans la lutte contre les produits prohibés. Les modifications proposées sont analysées succinctement ci-après :

1. Extension du champ d'application

Sont actuellement visés par la loi trois types de substances décrits à l'article 3 de la loi.

§ 1^{er} : les stilbènes et les substances à effet thyrostatique;

§ 2 : les substances à effet oestrogène, androgène ou gestagène autres que celles prévues au § 1^{er};

§ 3 : les substances à effet hormonal ou antihormonal autres que celles visées aux §§ 1^{er} et 2.

Selon certains experts, les substances beta-adrénergiques ne peuvent être rangées dans aucune de ces catégories. C'est pourquoi la proposition de loi à l'examen vise à ajouter ces substances au § 3.

Le § 4 proposé, selon lequel le Roi fixera la liste des substances à effet stimulateur de production, permettra d'y inclure des substances encore inconnues à ce jour, sans qu'il faille se soucier de savoir si elles ont ou non un effet hormonal ou antihormonal. On pourra ainsi tenir compte de l'évolution future.

Les quatre catégories ainsi définies comprennent deux groupes de substances :

— les substances dont l'utilisation est interdite, sauf dérogation (§§ 1^{er} et 2);

— les substances dont l'utilisation est autorisée dans le cadre d'un traitement thérapeutique (§§ 3 et 4).

2. Amélioration des procédures de contrôle

— L'article 7 de la proposition à l'examen donne au ministre de l'Agriculture la possibilité de désigner des vétérinaires agréés pour effectuer certaines missions.

Pas op 1 januari 1988 werd dat verbod uitgebreid tot met name alle geslachtshormonen.

Met een algemeen verbod op hormonen zijn uiteindelijk zowel de consumenten, als de producenten en handelaars gebaat. Zij moeten daarvan worden overtuigd.

De consument moet beseffen dat een bepaalde kwaliteit van vlees alleen het resultaat kan zijn van het gebruik van bepaalde stoffen die schadelijk kunnen zijn voor zijn gezondheid.

Onderzoek heeft uitgewezen dat ook de producenten en handelaars uiteindelijk geen profijt halen uit de bestaande toestand.

De minister herinnert eraan dat de sector van de commercialisering — ingevolge de wetswijziging van 6 augustus 1993 — zelf ook het resultaat van een parlementair initiatief, namelijk het wetsvoorstel van de heren Cardoen en Vandenberghe, volledig in het toepassingsgebied van de wet is opgenomen.

Het onderhavig wetsvoorstel beoogt opnieuw een stap verder te zetten in de bestrijding van de verboden produkten. De voorgestelde wijzigingen worden hierna kort geanalyseerd.

1. Uitbreiding van het toepassingsgebied

Momenteel beoogt de wet drie types van stoffen die beschreven worden in artikel 3 van de wet :

§ 1. stilbenen en thyreostatica;

§ 2. stoffen met oestrogene, androgene of gestagene werking andere dan die vermeld onder § 1;

§ 3. stoffen met hormonale of antihormonale werking andere dan die vermeld onder §§ 1 en 2.

Volgens sommige deskundigen kunnen de beta-adrenergische stoffen bij geen van bovenstaande categorieën worden ingedeeld. Vandaar het voorstel om in § 3 de beta-adrenergische stoffen toe te voegen.

Door de in § 4 voorgestelde bepaling volgens welke de Koning de lijst zal vaststellen van de stoffen met produktie-stimulerende werking zullen ook thans nog niet gekende stoffen daarin kunnen worden opgenomen, zonder dat men hoeft te weten of ze al dan niet een hormonale of anti-hormonale werking hebben. Op die manier kan rekening worden gehouden met nieuwe ontwikkelingen.

De vier aldus omschreven categorieën omvatten twee groepen stoffen :

— stoffen die totaal verboden zijn behoudens afwijking (§§ 1 en 2);

— stoffen die toegelaten zijn in het kader van een therapeutische behandeling (§§ 3 en 4).

2. Verbetering van de controleprocedures

— Artikel 7 van het wetsvoorstel geeft de minister van Landbouw de mogelijkheid om voor bepaalde opdrachten erkende dierenartsen aan te wijzen.

Le texte établit une distinction entre les personnes visées à l'article 6 (c'est-à-dire également des personnes qui ne sont pas fonctionnaires) et les fonctionnaires ou agents visés à l'article 6 (qui prévoit que seuls des fonctionnaires ou agents de l'Etat pourront être désignés).

Seuls ces fonctionnaires ou agents peuvent procéder aux actes suivants :

- la saisie provisoire;
- la mise sous contrôle permanent;
- la levée de la mise sous contrôle permanent;
- donner l'ordre d'abattre des animaux.

On peut en inférer que les vétérinaires agréés désignés ne peuvent procéder à la prise d'échantillons qu'à la demande des fonctionnaires ou agents;

— Les articles 8, 9 et 10 précisent les modalités de la procédure de contrôle dans les exploitations agricoles, compte tenu de l'intervention des vétérinaires agréés désignés.

3. Renforcement des sanctions

— L'article 10 de la proposition de loi instaure une interdiction de commercialisation pendant une période de 28 jours ou de 3 mois en cas de récidive;

— L'article 11 porte la peine d'emprisonnement minimum de un à six mois et l'amende minimum de 3 000 à 6 000 francs; l'amende maximum passe de 100 000 à 120 000 francs;

— En application du même article, le juge pourra également ordonner la fermeture temporaire, totale ou partielle, de l'établissement pour une première infraction.

Le ministre annonce que le gouvernement présentera une série d'amendements techniques. Combinés à l'ensemble des modifications proposées, ils accroîtront l'efficacité de la législation et permettront aux tribunaux de sanctionner plus efficacement l'administration de substances illégales. Ils contribueront également à la responsabilisation de tous les intéressés.

*
* *

M. Devolder formule quelques observations à propos de certaines dispositions concrètes de la proposition.

Il estime que la faculté qui est donnée au Roi d'ajouter, au besoin, des substances à la liste des substances à effet stimulateur de production interdites doit être maintenue. Cette possibilité d'adapter rapidement et facilement la législation en la matière était d'ailleurs aussi prévue dans la loi du 24 février 1921 sur les stupéfiants.

L'intervenant fait ensuite observer que le fait qu'un vétérinaire désigné et agréé soit chargé de tâches qui peuvent aussi être accomplies par un fonctionnaire ne peut entraîner des inégalités en ce qui concerne

In de tekst wordt een onderscheid gemaakt tussen de in artikel 6 bedoelde personen (waarmee ook personen worden bedoeld die geen ambtenaar zijn) en de in artikel 6 bedoelde ambtenaren (waarmee uitsluitend de ambtenaren van de Staat worden aangeduid).

Aan de ambtenaren zijn de volgende handelingen voorbehouden :

- het voorlopig in beslag nemen;
- het onder permanente controle plaatsen;
- het opheffen van de permanente controle;
- het bevel geven tot het afmaken van de dieren.

Hieruit kan worden afgeleid dat de aangewezen erkende dierenartsen alleen op vraag van de ambtenaren monsters mogen nemen.

— De artikelen 8, 9 en 10 verduidelijken de controleprocedures in de bedrijven, waarbij rekening wordt gehouden met het optreden van daartoe aangewezen erkende dierenartsen.

3. Verstrenging van de sancties

— Artikel 10 van het wetsvoorstel voert een commercialiseringsverbod van 28 dagen of 3 maanden in in geval van herhaling;

— Artikel 11 brengt de minimumgevangenisstraf van 1 maand op 6 maanden en de minimumboete van 3 000 op 6 000 frank; de maximumboete wordt verhoogd van 100 000 frank tot 120 000 frank;

— Op grond van hetzelfde artikel zal de rechter de tijdelijke, gehele of gedeeltelijke sluiting van de inrichting nu ook bij een eerste overtreding kunnen opleggen.

De minister kondigt aan dat de regering een aantal technische amendementen zal indienen. Samen met het geheel van de voorgestelde wetswijzigingen zullen zij de wetgeving sluitende maken en een efficiëntere sanctionering van het toedienen van illegale stoffen en een krachtadiger optreden van de rechtbanken mogelijk maken. Zij zullen ook bijdragen tot een verdere responsabilisering van alle betrokkenen.

*
* *

De heer Devolder wenst enkele bedenkingen te wijden aan een aantal concrete bepalingen van het voorstel.

Het komt hem voor dat de mogelijkheid die de Koning wordt geboden om zo nodig stoffen toe te voegen aan de lijst van verboden produktie-stimulerende stoffen behouden moet blijven.

Een zelfde snelle en soepele aanpassingsmogelijkheid werd trouwens ook ingeschreven in de Drugwet van 24 februari 1921.

Spreker wijst er vervolgens op dat het feit dat een daartoe aangewezen en erkende dierenarts met bepaalde taken wordt belast die behalve door hem ook kunnen worden uitgevoerd door een ambtenaar,

les frais portés en compte. Il faut que le même tarif soit appliqué dans les deux cas.

Il demande par ailleurs si le fait que des animaux peuvent être saisis provisoirement sur la base d'indices ne donnera pas lieu à des demandes en dédommagement au cas où ces indices ne seraient pas confirmés ultérieurement par l'analyse des échantillons prélevés.

M. Van Looy déplore que les contrôles doivent toujours s'effectuer sur la base de résidus, alors que l'on sait que, par exemple en cas d'utilisation d'hormones naturelles, un contrôle des résidus ne permet pas d'établir que des substances prohibées ont été utilisées. Si tout n'est pas contrôlable, les pouvoirs publics sont en partie impuissants.

Cela restera donc un point faible de notre législation. Il est à espérer que l'évolution de la technique nous apportera rapidement des solutions à cet égard.

Nous devons par conséquent partir du principe que, dès qu'il est établi que des animaux ont été traités au moyen de substances prohibées, ils doivent être automatiquement détruits, même si le contrôle de résidus ne permet pas de conclure à l'utilisation de telles substances.

Il serait inconséquent de livrer à la consommation, comme le permet l'article 9 de la proposition à l'examen, ces animaux dont il est prouvé qu'ils ont été traités au moyen de substances prohibées, mais dans lesquels on ne trouve plus aucun résidu. Ce serait là reconnaître implicitement que certaines substances ne nuisent pas à la santé.

En Belgique, comme aux Etats-Unis, on part du principe que toutes les substances à effet stimulateur de production sont interdites dans l'engraissement, mais il faut alors être conséquent.

Il faut suivre le même raisonnement en ce qui concerne l'importation en provenance de pays qui autorisent certaines substances interdites chez nous. Une disposition autorisant l'importation à partir de ces pays tant que l'on ne trouve aucun résidu n'est pas satisfaisante. Il faut interdire toute importation en provenance de ces pays.

Il ne faut pas non plus se limiter aux animaux vivants. Il faut suivre le même raisonnement pour la viande et les produits à base de viande.

En ce qui concerne la liste de substances prohibées, l'intervenant demande si la liste de la CE contient toujours un nombre minimum de substances interdites avec indication des tolérances maximums en matière de résidus.

La liste belge est-elle toujours plus longue que, par exemple, celle des Pays-Bas et les tolérances en matière de résidus sont-elles toujours moins élevées dans notre pays? Par le passé, ces différences entre les pays donnaient lieu à des comparaisons qui faisaient apparaître le pays appliquant les normes les plus sévères comme le pays où l'on utilisait le plus de substances prohibées.

M. Barbé se réjouit que la proposition à l'examen étende le champ d'application de la loi non seulement

geen rechtsongelijkheid met zich mag brengen op het stuk van de aanrekenbare kosten. In de beide gevallen moet derhalve hetzelfde tarief gelden.

De vraag rijst ook of het tijdelijk in beslag nemen van dieren op grond van aanwijzingen, wanneer die aanwijzingen later niet bevestigd worden door de analyse van de genomen monsters, geen aanleiding zal geven tot schadeclaims.

De heer Van Looy betreurt dat de controles nog steeds moeten geschieden op basis van residuen. Men weet echter dat bij gebruik van bijvoorbeeld natuurlijke hormonen meestal via een residucontrole niet kan worden aangetoond dat verboden producten werden gebruikt. Als niet alles controleerbaar is, dan staat de overheid voor een stuk machteloos.

Dit zal dus een zwak punt in onze wetgeving blijven. Hopelijk brengt de evolutie van de techniek ons hier snel oplossingen.

Vandaar dat we er ook moeten van uitgaan dat wanneer eenmaal vaststaat dat dieren werden behandeld met verboden stoffen, zij ook zonder meer vernietigd moeten worden, ook als via de residucontrole niet wordt aangetoond dat deze producten werden gebruikt.

Het is inconsequent die dieren, waarvan bewezen is dat ze behandeld werden met verboden producten, maar waarop geen residu wordt gevonden, alsnog vrij te geven voor consumptie, wat blijkens artikel 9 van het voorstel kan. Daardoor wordt impliciet erkend dat een aantal stoffen niet schadelijk zijn voor de volksgezondheid.

In België, zoals in de EU, gaan we er vanuit dat alle stoffen met produktie-stimulerende werking verboden zijn in de vestmesterij, maar dan moeten we ook consequent zijn.

Dezelfde redenering moet worden gevolgd met betrekking tot de invoer uit landen die bepaalde bij ons verboden stoffen wel toelaten. Een regeling volgens welke de invoer uit die landen moet worden toegelaten zolang geen residu wordt gevonden, schenkt geen voldoening. De invoer uit die landen moet volledig worden verboden.

Voorts mogen we ons niet beperken tot de levende dieren. Ook voor vlees en voor vleesprodukten moet dezelfde redenering worden gevolgd.

Wat de lijst met verboden stoffen betreft, vraagt spreker of het nog steeds zo is dat de EG-lijst een minimaal aantal verboden stoffen bevat met opgave van maximale residutoleranties.

Is de Belgische lijst nog steeds uitgebreider dan die van bijvoorbeeld Nederland en liggen de residutoleranties hier nog steeds lager? In het verleden gaven die nationale verschillen aanleiding tot vergelijkingen die het land met de strengste normen deden uitkomen als het land waar de meeste verboden stoffen werden gebruikt.

De heer Barbé verheugt zich erover dat het wetsvoorstel niet alleen de beta-agonisten onder het toe-

aux substances bêta-agonistes, mais également à la catégorie plus vaste des substances qui stimulent la production.

L'intervenant fait toutefois observer que l'article 3, § 3, deuxième alinéa, autorise le Roi à fixer la liste des substances qui sont autorisées en vue de l'engraissement ou d'accroître la production.

Cette possibilité de dérogation risque de rendre de nul effet l'interdiction de principe prévue par la loi.

L'intervenant plaide au contraire en faveur de l'interdiction totale. Même des substances qui, en l'état actuel des connaissances scientifiques, sont considérées comme sûres, peuvent s'avérer ultérieurement être quand même dangereuses pour la santé publique. L'intervenant renvoie à cet égard au débat sur la BST (bovine somatotropine).

En ce qui concerne l'attitude à adopter à l'égard de pays qui autorisent l'utilisation de certaines substances interdites en Belgique — comme les Etats-Unis qui autorisent l'utilisation d'hormones naturelles, l'intervenant partage les préoccupations de l'intervenant précédent. Reste toutefois à savoir si une interdiction d'importer ces viandes, qui serait du reste souhaitable, est possible dans le cadre de l'accord du GATT. Ce problème met une fois de plus en évidence les effets négatifs de cet accord.

En ce qui concerne les contrôles, l'intervenant demande au ministre de lui préciser quelle est la pertinence statistique des échantillons qui sont actuellement prélevés.

Enfin, l'intervenant estime qu'il faut abroger la disposition figurant à l'article 11 de la loi du 15 juillet 1985, en vertu de laquelle le Roi peut abroger ou modifier des dispositions de la loi notamment en vue de l'exécution de directives et règlements européens.

Pour ce qui est de la justification, l'intervenant renvoie à la discussion du projet de loi modifiant la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques (Doc. n° 1183/4, pp. 8 et 9).

A l'instar du ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture, *M. Caudron* estime qu'il conviendrait d'accroître les moyens dont les juges disposent pour lutter contre la mafia des hormones.

Il soutient dès lors les dispositions qui vont dans ce sens. L'intervenant plaide en outre pour que, dans chaque arrondissement judiciaire, un certain nombre de juges se spécialisent dans les dossiers concernant le type de criminalité dont il s'agit en l'occurrence.

L'intervenant partage cependant la préoccupation de *M. Barbé* quant au fait que le Roi soit habilité à autoriser l'utilisation de certaines substances en vue de l'engraissement et contre la volonté du législateur.

passingsgebied van de wet brengt, maar ook de ruimere categorie van de produktie-stimulerende stoffen.

Hij wijst er evenwel op dat artikel 3, § 3, tweede lid, de Koning de mogelijkheid geeft om een lijst vast te stellen van stoffen die wel toegelaten zijn met het oog op de vetmesting of de stimulatie van de produktie.

Daardoor kan het principieel wettelijke verbod worden uitgehold.

Spreker pleit daarentegen voor een totaal verbod. Zelfs stoffen die volgens de huidige stand van de wetenschap veilig heten te zijn, kunnen later immers toch gevaarlijk voor de volksgezondheid blijken te zijn. Spreker verwijst in dat verband naar het debat rond BST.

Met betrekking tot de houding die moet worden aangenomen ten aanzien van landen die bepaalde stoffen welke hier verboden zijn toch toelaten — zoals de natuurlijke hormonen in de VSA — deelt spreker de bezorgdheid van een vorig spreker. De vraag rijst evenwel of een invoerverbod, dat overigens wenselijk zou zijn, in het raam van het GATT-akkoord tot de mogelijkheden behoort. Deze problematiek toont nogmaals aan welke negatieve gevolgen het GATT-akkoord heeft.

Inzake de controles had spreker van de minister graag vernomen welke de statistische relevantie is van de steekproeven die momenteel worden genomen.

Ten slotte is spreker van oordeel dat de bepaling in artikel 11 van de wet van 15 juli 1985 die het aan de Koning overlaat om onder meer ter uitvoering van richtlijnen en verordeningen van de Europese Gemeenschap bepalingen van die wet op te heffen of te wijzigen, moet worden opgeheven.

Voor de verantwoording verwijst spreker naar de bespreking van het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica (Stuk n° 1183/4, blz. 8 en 9).

De heer Caudron is het met de minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw eens dat de rechters meer middelen moeten krijgen in de strijd tegen de hormonenmafia.

Hij steunt dan ook de bepalingen die in die richting gaan. Spreker pleit er bovendien voor dat in elk gerechtelijk arrondissement een aantal rechters zich zou specialiseren in de dossiers met betrekking tot het soort criminaliteit waarover het hier gaat.

Spreker deelt evenwel de bezorgdheid van de heer *Barbé* inzake de machtiging die aan de Koning wordt gegeven om bepaalde stoffen, in weerwil van wat de wetgever voorhoudt, toch toe te laten voor de vetmesting.

Enfin, la présidente (Mme Merckx-Van Goeij) demande aux ministres où en sont les propositions de règlements européens en matière d'hormones.

*
* *

Liste des substances autorisées en dérogation à la loi

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement fait observer, dans le cadre d'une réponse générale, que certaines substances ne sont pas toujours considérées comme des médicaments vétérinaires. C'est par exemple le cas de certains métaux lourds, de certains antibiotiques, etc. qui sont ajoutés aux aliments.

Avant d'autoriser une substance déterminée, il faudra évidemment disposer des garanties nécessaires en ce qui concerne les effets, notamment au niveau européen.

Le ministre des Petites et Moyennes entreprises et de l'Agriculture précise que la composition des aliments pour animaux est très diversifiée. De nombreuses substances doivent être ajoutées à ces aliments pour obtenir une alimentation équilibrée.

S'ils pouvaient se référer à une liste de substances autorisées, les agriculteurs bénéficieraient d'une plus grande sécurité juridique.

Il faut noter qu'il ressort de l'amendement n° 5 du gouvernement à l'article 3 que ladite liste ne comprendra que des substances à effet oestrogène, androgène ou gestagène, des substances à effet hormonal, antihormonal et des substances à effet β -adrénergique.

Dans sa formulation actuelle, la loi du 15 juillet 1985 contient en fait déjà une disposition analogue.

Interdiction d'importer de la viande traitée avec des substances interdites en Belgique — GATT

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement souligne que l'on ne connaît pas encore exactement les conséquences que les accords du GATT auront dans ce domaine. Le dossier est actuellement examiné par la Commission européenne.

Il faut par ailleurs observer également les prescriptions du marché intérieur.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture fait observer que la viande importée des Etats-Unis en Belgique ne peut provenir que d'entreprises où les animaux ne sont pas traités avec des substances interdites en Belgique.

Pertinence statistique des échantillons

En réponse à une question de M. Barbé à ce sujet, le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture précise que, pour satisfaire aux normes

De Voorzitter (Mevr. Merckx-Van Goeij) ten slotte vraagt de ministers naar de stand van zaken betreffende de voorstellen van EG-verordeningen in verband met de hormonen.

*
* *

Positieve lijst met stoffen toegelaten in afwijking van de wet

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu wijst er in een algemeen antwoord op dat bepaalde stoffen niet altijd als diergeneeskundige geneesmiddelen worden beschouwd. Dat is bijvoorbeeld het geval voor bepaalde zware metalen, antibiotica, enz., die aan het voedsel worden toegevoegd. Vooraleer een bepaalde stof zal worden toegelaten, zullen echter vanzelfsprekend de nodige waarborgen voor de gevolgen daarvan, met name op Europees vlak, voorhanden moeten zijn.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw voegt hieraan toe dat de samenstelling van diervoeders zeer verscheiden is. Tal van stoffen moeten worden toegevoegd om een evenwichtige voeding te verkrijgen.

Een lijst met toegelaten stoffen biedt voor de landbouwers ook het voordeel van de rechtszekerheid.

Er moge worden op gewezen dat uit amendement nr. 5 van de regering op artikel 3 blijkt dat die lijst alleen stoffen zal bevatten met oestrogene, androgene of gestagene werking, en stoffen met hormonale, anti-hormonale, alsook stoffen met beta-adrenergetische werking.

Ten slotte bevat de wet van 15 juli 1985 in zijn huidige redactie reeds een soortgelijke bepaling.

Verbod op invoer van met in België verboden stoffen behandeld vlees — GATT

De minister van Maatschappelijke Interpretatie, Volksgezondheid en Leefmilieu wijst erop dat de preciese gevolgen van het GATT-akkoord op deze problematiek nog niet bekend zijn. Het dossier wordt thans onderzocht door de Europese Commissie.

Overigens moeten ook de voorschriften van de interne markt in acht worden genomen.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw merkt op dat het vlees dat uit de V.S.A. in België wordt ingevoerd alleen afkomstig mag zijn uit bedrijven waar de dieren niet met in België verboden stoffen worden behandeld.

Statistische relevantie van de steekproeven

Als antwoord op een vraag daarover van de heer Barbé deelt de minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw mee dat een steek-

européennes, l'échantillonnage doit porter sur 0,5 % des animaux.

La liste européenne des produits interdits et les teneurs en résidus

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement reconnaît que la Belgique interdit davantage de substances que la CE. Le ministre estime que cette attitude, qui procède du souci de veiller à la santé de la population, peut se défendre. La Belgique donne l'exemple. Le parlement a d'ailleurs insisté à plusieurs reprises pour qu'il en soit ainsi au cours des dernières années.

Au niveau européen, on peut observer une tendance identique, ainsi qu'en témoignent les propositions de règlement en la matière, au sujet desquelles le Parlement européen prépare actuellement un avis :

— proposition de règlement du Conseil concernant l'interdiction d'utilisation de certaines substances à effet hormonal et thyrostatique et des substances β -agonistes dans les spéculations animales;

— proposition de règlement du Conseil relatif aux mesures de contrôle à mettre en œuvre à l'égard de certaines substances et de leurs résidus dans les animaux vivants et leurs produits;

— proposition de règlement du Conseil modifiant le règlement (CEE) n° 805/68 portant organisation commune des marchés dans le secteur de la viande bovine.

En ce qui concerne les niveaux de résidus, la CE propose une norme de 2 PPB, bien que certains laboratoires soient en mesure de détecter des niveaux moins élevés.

Destruction des animaux auxquels ont été administrées des substances prohibées

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement souligne que l'amendement n° 8 du gouvernement à l'article 10 répond en partie aux objections formulées par M. Van Looy.

La désignation de vétérinaires agréés pour certaines missions

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture explique que le manque de fonctionnaires oblige à recourir aux services de vétérinaires agréés, qui seront assermentés. Il ne seront toutefois affectés qu'à l'exercice de certaines missions. Si la loi dispose que les coûts qui découleront de leur intervention seront à la charge du propriétaire ou de la personne qui a la garde des animaux, il est évident que ces coûts seront calculés au même tarif que celui qui est pratiqué lors de l'intervention d'un fonctionnaire.

La force probante des constatations devra également être la même, que ce soit un fonctionnaire ou un

proef, om aan de EG-normen te beantwoorden, betrekking moet hebben op 0,5 % van de dieren.

De EG-lijst van verboden produkten en de residu-gehaltenes

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu geeft toe dat België meer stoffen verbiedt dan door de EG wordt opgelegd. De minister acht die houding die ingegeven is door de bezorgdheid om de volksgezondheid, verdedigbaar. België geeft het voorbeeld. Het Parlement heeft daar de jongste jaren trouwens herhaalde malen op aangedrongen.

Op Europees vlak is er een tendens in dezelfde richting waar te nemen. Daarvan getuigen de voorstellen van verordening ter zake waarover het Europees Parlement thans een advies voorbereidt :

— voorstel voor een verordening van de Raad betreffende het verbod op het gebruik, in de veehouderij van bepaalde stoffen met hormonale en van bepaalde stoffen met thyreostatische werking alsmede van β -agonisten;

— voorstel voor een verordening van de Raad inzake controlemaatregelen ten aanzien van bepaalde stoffen en residuen daarvan in levende dieren en in produkten daarvan;

— voorstel voor een verordening van de Raad tot wijziging van verordening (EEG) n° 805/68 houdende een gemeenschappelijke ordening der markten in de sector rundsvlees.

Wat de geldende residugehalte betreft, stelt de EG een norm van 2 PPB, al zijn bepaalde laboratoria in staat lagere gehalten op te sporen.

De vernietiging van de met verboden stoffen behandelde dieren

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu wijst erop dat amendement n° 8 van de regering op artikel 10 gedeeltelijk aan het door de heer Van Looy vertolkte standpunt tegemoetkomt.

Het aanwijzen van erkende dierenartsen voor bepaalde taken

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw verklaart dat het tekort aan ambtenaren noopt tot het inschakelen van erkende dierenartsen die zullen worden beëdigd. Zij zullen evenwel slechts bepaalde taken uitvoeren. Wanneer de wet bepaalt dat de daaruit voortvloeiende kosten door de eigenaar-houder van de dieren moeten worden terugbetaald, dan zal dat uiteraard tegen hetzelfde tarief geschieden als datgene dat geldt voor het optreden van een ambtenaar.

De bewijskracht van de vaststellingen zal eveneens dezelfde dienen te zijn, ongeacht of zij werden

vétérinaire agréé qui ait procédé auxdites constatations.

Demandes en dédommagement

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture fait observer que la saisie provisoire des animaux, à laquelle il peut être procédé s'il existe des indices qu'ils ont été traités à l'aide de substances interdites, ne se fera pas de manière arbitraire, mais dans le respect des conditions fixées par la loi.

*
* *

Plusieurs membres insistent auprès des ministres pour qu'ils s'efforcent, au niveau européen, d'harmoniser complètement les législations relatives à l'utilisation d'hormones, en se basant sur la législation belge, plus stricte. Outre qu'elle est souhaitable du point de vue de la santé publique, cette harmonisation est franchement nécessaire pour la compétitivité de nos entreprises agricoles.

M. Van Looy souligne à nouveau l'importance des accords du GATT pour cette problématique.

Les Etats-Unis ont adopté une autre stratégie face à la mafia des stupéfiants. L'utilisation de certaines substances y a été légalisée. On peut toutefois supposer que les contrôles y sont sévères, ce dont on peut douter en ce qui concerne certains autres pays.

Les accords du GATT ouvrent les frontières européennes à tous les pays. Les animaux, la viande et les produits à base de viande qui entrent dans l'Union européenne doivent dès lors satisfaire aux mêmes normes strictes que celles applicables aux productions européennes.

Etant donné qu'un contrôle des résidus ne prouve pas toujours qu'aucune substance prohibée n'a été utilisée, l'intervenant estime que la loi n'atteindra finalement pas pleinement son objectif; il est à craindre que ce sera en définitive l'agriculteur européen qui perdra la bataille de la concurrence.

Qui plus est, en dépit de toutes les bonnes intentions, les nouvelles dispositions n'amélioreront pas la santé de la population. Il faut interdire l'importation d'animaux, de viande et de produits à base de viande en provenance de pays qui autorisent certaines substances ou dont la législation n'est pas absolument étanche, conformément aux directives européennes.

*
* *

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement déclare qu'il continuera de défendre la position belge au Conseil européen. Notre législation peut servir d'exemple pour l'Europe.

gedaan door een ambtenaar of door een bekend dierenarts.

Schadeclaims

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw wijst erop dat de tijdelijke inbeslagneming van dieren waartoe kan worden overgegaan wanneer er aanwijzingen zijn dat dieren met verboden stoffen werden behandeld niet willekeurig zal gebeuren, maar onder de in de wet bepaalde voorwaarden.

*
* *

Verscheidene leden dringen er bij de minister op aan op Europees vlak te streven naar een volledige harmonisatie van de wetgeving op het gebruik van hormonen, uitgaande van de strengere Belgische wetgeving. Dat is niet alleen wenselijk uit het oogpunt van de volksgezondheid; voor de concurrentiepositie van onze landbouwbedrijven is zulke zelfs een noodzaak.

De heer Van Looy wijst nogmaals op het belang van het GATT-akkoord voor de geschetste problematiek.

De aanpak van de drugmafia door de V.S.A. verschilt van de onze. Het gebruik van bepaalde stoffen werd er gelegaliseerd. Men mag er echter van uitgaan dat de controles daar ernstig gebeuren. Dat kan worden betwijfeld wat bepaalde andere landen betreft.

Het GATT-akkoord opent de Europese grenzen voor alle landen. Dieren, vlees en vleesprodukten die de EU binnenkomen, moeten dan ook aan dezelfde strenge normen voldoen als wat binnen de EU wordt geproduceerd.

Doordat een residucontrole niet altijd het bewijs levert dat geen verboden produkten gebruikt werden, stelt spreker dat de wet uiteindelijk haar doel niet helemaal zal kunnen bereiken en mag worden gevreesd dat het uiteindelijk de Europese boer zal zijn die de concurrentiestrijd zal verliezen.

Erger is dat alle goede bedoelingen ten spijt de volksgezondheid hiermee niet gediend is. De invoer van dieren, vlees en vleesprodukten uit landen die bepaalde produkten toelaten of waar er geen sluitende regeling, conform de EU-richtlijnen, bestaat, moet worden verboden.

*
* *

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu verklaart de Belgische houding in de Europese Raad te zullen blijven verdedigen. Onze wetgeving kan model staan voor Europa.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article vise à modifier l'intitulé de la loi conformément aux modifications apportées par la proposition à l'examen à la loi du 15 juillet 1985.

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Amendement n° 4 du gouvernement (Doc. n° 1225/1) visant à insérer un article 1^{er}bis (nouveau).

Art. 1^{er}bis (nouveau)

Cet article vise à adapter la description de l'objet de la loi.

M. Van Looy demande si, conformément aux propositions européennes de règlements, le champ d'application de la loi ne devrait pas être étendu aux animaux d'aquaculture.

La ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement estime qu'il serait préférable, d'un point de vue technique, de consacrer un autre texte à cette modification.

Plusieurs membres marquent leur accord sur cette suggestion. L'extension proposée de son champ d'application retarderait également considérablement l'examen de la proposition.

Art. 2

MM. Barbé et Brisart présentent un amendement (n° 9 - Doc. n° 1225/4) tendant à insérer, dans l'article 2 de la loi, une définition des substances à effet stimulateur de production.

Ces substances devraient être décrites comme des substances qui stimulent la production de viande ou de lait.

M. Barbé souligne que le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture a déclaré le 16 février 1994, devant les commissions réunies de l'Agriculture et des Classes moyennes, que la BST relève du champ d'application de la loi du 15 juillet 1985. Cela ne ressort toutefois pas clairement de la loi. L'amendement a pour but de lever toute équivoque à ce sujet.

M. Van Looy fait observer que la définition proposée est assez restrictive, mais certainement pas plus large. C'est ainsi qu'elle ne vise pas le secteur des volailles.

La ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement estime qu'une définition risque non seulement d'induire des raisonnements a contrario mais limite également la possibili-

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel strekt ertoe het opschrift van de wet te wijzigen conform de wijzigingen die door het wetsvoorstel in de wet van 15 juli 1985 worden aangebracht.

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking.

Amendement n° 4 van de regering (Stuk n° 1225/1) tot invoeging van een nieuw artikel 1bis.

Art. 1bis (nieuw)

Dit artikel past de omschrijving van het voorwerp van de wet aan.

De heer Van Looy vraagt of het toepassingsgebied van de wet conform de Europese voorstellen van verordening niet moet worden uitgebreid tot de aquacultuurdieren.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu acht het uit technisch oogpunt beter hieraan een afzonderlijke tekst te wijden.

Verscheidene leden geven hun instemming hiermee te kennen. De bespreking van het voorstel zou door de uitbreiding ook aanzienlijk worden vertraagd.

Art. 2

De heren Barbé en Brisart dienen een amendement n° 9 (Stuk n° 1225/4) in, ertoe strekkende in artikel 2 van de wet een definitie van stoffen met produktie-stimulerende werking op te nemen.

Die stoffen zouden moeten worden omschreven als stoffen die de vlees- of melkprodukten stimuleren.

De heer Barbé wijst erop dat de minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw op 16 februari 1994 in de verenigde commissies voor de Volksgezondheid en het Leefmilieu en voor de Landbouw en de Middenstand heeft verklaard dat BST onder de wet van 15 juli 1985 valt. Dat is echter niet duidelijk uit de wet op te maken. Het amendement strekt ertoe alle twijfel hieromtrent weg te nemen.

De heer Van Looy merkt op dat de gegeven definitie eerdere beperkend, maar zeker niet ruimer is.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu is de mening toegedaan dat een definitie niet alleen aanleiding kan geven tot *a contrario*-redeneringen maar dat daar-

té pour le Roi d'interdire certaines substances à effet stimulateur de production.

Qui plus est, la BST relève déjà actuellement du champ d'application de l'article 3, § 3. On peut rappeler à cet égard que les hormones sont définies comme étant des substances sécrétées par une glande, qui sont véhiculées par le sang pour exercer une action spécifique dans une autre partie du corps.

L'amendement n° 9 est retiré.

M. Van Looy présente un amendement (n° 12, Doc. n° 1225/5) tendant à insérer, dans l'article 2, une définition du traitement zootechnique.

L'auteur propose de faire dans la loi la distinction entre un traitement thérapeutique et un traitement zootechnique, comme cela se fait dans les propositions de la Commission européenne.

Le traitement zootechnique est actuellement défini à l'article 4, § 1^{er}.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture marque son accord sur l'amendement, qui reprend la définition de la proposition de règlement de la Commission européenne.

Le gouvernement présente un amendement (n° 19- Doc. n° 1225/5) tendant à préciser dans l'amendement n° 12 que la substance doit être administrée par un vétérinaire ou sous sa responsabilité directe, comme le prévoit la proposition de règlement précitée.

Art. 3

Cet article vise à étendre le champ d'application de la loi aux substances β -adrénergiques et aux substances à effet stimulateur de production dont la liste est fixée par le Roi.

M. Barbé présente un amendement (n° 1 - Doc. n° 225/2) visant à supprimer le § 3 du texte proposé.

L'auteur renvoie à la discussion générale. Il s'oppose par principe à l'utilisation de substances chimiques en vue de l'engraissement ou en vue d'accroître la production, d'autant plus que le contrôle qui est exercé à ce niveau pose des problèmes insurmontables dans la pratique.

L'intervenant souscrit à cet égard au principe de la prévention. Il est très difficile d'évaluer exactement quels seront les risques à long terme pour la santé de la population.

M. Brouns fait observer qu'il faudra demander l'avis du Conseil supérieur d'Hygiène publique.

M. Barbé estime qu'un tel avis offre trop peu de garanties, ainsi qu'il est apparu par le passé (cf. la présence de pesticides dans l'eau de consommation).

door ook de mogelijkheid voor de Koning om bepaalde produktie-stimulerende stoffen te verbieden wordt beperkt.

Bovendien valt BST nu reeds onder het toepassingsgebied van § 3 van artikel 3. In dat verband moge eraan worden herinnerd dat hormonen worden gedefinieerd als stoffen afgescheiden door een klier, die via het bloed worden vervoerd om in een ander deel van het lichaam uitwerking te hebben.

Daarop wordt amendement n° 9 ingetrokken.

De heer Van Looy dient een amendement n° 12 (Stuk n° 1225/5) in, ertoe strekkend in artikel 2 een definitie op te nemen van een zootechnische behandeling.

De indiener stelt voor in de wet het onderscheid te maken tussen een therapeutische en een zootechnische behandeling, zoals ook in de voorstellen van de Europese Commissie gebeurt.

De definitie van een zootechnische behandeling ligt thans besloten in § 1 van artikel 4.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw stemt in met het amendement, dat de definitie van het desbetreffende voorstel van verordening van de Europese Commissie overneemt.

Bij amendement n° 19 van de regering (Stuk n° 1225/5) wordt voorgesteld in amendement n° 12 te verduidelijken dat het toedienen moet gebeuren door een dierenarts of onder diens rechtstreekse verantwoordelijkheid, zoals in voorstel voor een verordening is bepaald.

Art. 3

Dit artikel heeft betrekking op de uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet tot de beta-adrenergische stoffen en tot de stoffen met produktie-stimulerende werking waarvan de Koning de lijst vaststelt.

De heer Barbé dient een amendement n° 1 (Stuk n° 1225/2) in tot schrapping van § 3 van de voorgestelde tekst.

De indiener verwijst naar de algemene bespreking. Hij kant zich principieel tegen het gebruik van chemische stoffen voor de vetmesting of om de produktie te stimuleren, te meer daar de controle daarop in de praktijk onoverkomelijke moeilijkheden oplevert.

Spreker huldigt ter zake het voorzorgsprincipe. Het is zeer moeilijk juist in te schatten welke de risico's voor de volksgezondheid op langere termijn zullen zijn.

De heer Brouns merkt op dat een advies voor de Hoge Gezondheidsraad vereist zal zijn.

Voor de heer Barbé biedt een dergelijk advies echter te weinig zekerheid, zoals in het verleden reeds is gebleken, naar aanleiding van de problemen rond pesticiden in drinkwater.

M. Caudron soutient cet amendement. Il convient d'éviter absolument que la loi puisse être contournée.

M. Van Looy ne voit pas d'objection à ce qu'on invoque le principe de la prévention. On peut toutefois se demander comment ce principe pourrait être concilié avec les règles du GATT.

M. Barbé partage ce point de vue et demande des éclaircissements à ce sujet.

Le ministre des Petits et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture fait observer que la disposition existant en matière d'habilitation n'a jusqu'à présent posé aucun problème.

La science progresse cependant. Le gouvernement doit pouvoir disposer d'un outil lui permettant d'adapter rapidement la loi, en particulier lorsque des normes européennes rendent nécessaire une telle adaptation. Le gouvernement n'a aucunement l'intention de tourner l'esprit de la loi.

Le ministre fait en outre observer que les instances des institutions internationales fondent leur décision d'autoriser certaines substances sur des études scientifiques approfondies.

M. Barbé lui ayant demandé si la législation belge en matière d'hormones pouvait être plus sévère que les directives européennes, *le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement* répond par l'affirmative.

L'amendement n° 5 du gouvernement (Doc. n° 1225/3) vise à préciser que la compétence qui est conférée au gouvernement au § 3, deuxième alinéa, de l'article proposé se limite aux substances visées aux §§ 2 et 3 de cet article.

Art. 4

L'abrogation du § 3 proposée par cet article ne constitue qu'une adaptation rendue nécessaire par la refonte de la loi. Les dispositions de ce paragraphe sont reprises dans un nouvel article 4bis.

M. Van Looy présente des amendements (n°s 13, 14 et 15, Doc. n° 1225/5) découlant de l'amendement n° 12 présenté par le même auteur à l'article 2.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture marque son accord sur les modifications proposées. Il estime toutefois que le texte proposé pour compléter l'article 4bis proposé devrait plutôt constituer le § 3 de l'article 4.

L'amendement n° 15 est adapté en ce sens et l'amendement n° 14 est retiré.

M. Van Looy demande ensuite qui constate qu'un animal est ou non engraisé et sur la base de quels éléments il peut prendre une telle décision.

A-t-on déjà pris l'arrêté royal prévu par l'actuel article 4, § 3, de la loi et qui doit fixer les modalités d'enregistrement des traitements?

De heer Caudron steunt het amendement. Elke mogelijkheid tot omzeiling moet uit de wet worden geweerd.

De heer Van Looy heeft geen bezwaar tegen het inroepen van het voorzorgsprincipe. Hoe dat principe ten deze kan worden verzoend met de regels van het GATT blijft nog steeds een open vraag.

De heer Barbé sluit zich hierbij aan en dringt aan op enige opheldering daarover.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw merkt op dat de bestaande machtigingsregeling tot nog toe geen problemen heeft opgeleverd.

De wetenschap gaat echter vooruit. De regering moet over een instrument beschikken om de wet snel aan te kunnen passen, voornamelijk wanneer Europese normen ons land daartoe verplichten. De regering heeft geenszins de bedoeling om de geest van de wet te miskennen.

De minister merkt voorts op dat wanneer de instanties van internationale instellingen een beslissing nemen over het al dan niet toelaten van bepaalde stoffen, dit gebeurt op basis van grondige wetenschappelijke studies.

De vraag van de heer Barbé of de Belgische hormonenwetgeving strenger mag zijn dan de Europese richtlijnen wordt door *de minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu* bevestigend beantwoord.

Amendement n° 5 van de regering (Stuk n° 1225/5) strekt ertoe te verduidelijken dat de machtiging die in § 3, tweede lid, van het voorgestelde artikel aan de regering wordt gegeven, beperkt is tot de stoffen bedoeld in de §§ 2 en 3 van dat artikel.

Art. 4

De in dit artikel voorgestelde schrapping van § 3 betreft louter een aanpassing als gevolg van het herschrijven van de wet. De inhoud ervan wordt opgenomen in een nieuw artikel 4bis.

De heer Van Looy dient amendementen n°s 13, 14 en 15 (Stuk n° 1225/5) in. Deze amendementen vloeien voort uit amendement n° 12 van dezelfde auteur op artikel 2.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw stemt in met de voorgestelde wijzigingen. Hij is evenwel van mening dat de tekst die voorgesteld wordt ter aanvulling van het voorgestelde artikel 4bis beter § 3 van artikel 4 zou worden.

Amendement n° 15 wordt in die zin aangepast en amendement n° 14 wordt ingetrokken.

De heer Van Looy vraagt vervolgens wie vaststelt of een dier al dan niet vetgemest wordt en op grond waarvan hij daartoe kan besluiten.

Is het koninklijk besluit waarin het huidige artikel 4, § 3, van de wet voorziet, en dat de modaliteiten moet vaststellen met betrekking tot de registratie van de behandelingen reeds genomen?

Plusieurs membres soulignent à cet égard que certaines entreprises combinent engraissement et production de lait et/ou élevage.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement fait observer que l'arrêté royal précité n'a pas encore été pris.

Les registres en question seront toutefois installés bientôt. Pour le surplus, il faut s'en remettre à l'expérience des fonctionnaires que se chargeront du contrôle.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture explique qu'il appartiendra au contrôleur de déterminer si tel ou tel animal est ou non engraisé.

En cas de contestation, il incombera au détenteur de l'animal en vertu de l'article 3 de prouver que celui-ci est en traitement et non à l'engrais. Le registre est un des moyens prévus à cet effet.

M. Barbé fait observer que le contrôle devrait également porter sur le comportement des vétérinaires en matière de prescription.

Art. 5

Cet article reprend le texte de l'ancien § 3 de l'article 4 de la loi.

Art. 6

Cet article vise simplement à adapter l'article 5 actuel compte tenu des modifications apportées à la loi.

M. Van Looy présente un amendement (n° 11 — Doc. n° 1225/5).

L'auteur estime qu'il faut interdire non seulement la commercialisation des animaux traités, mais également la commercialisation de tous les produits provenant de ces animaux.

L'importance de cette mesure a déjà été soulignée au cours de la discussion générale.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement fait observer que la proposition de loi concerne uniquement les animaux vivants.

M. Barbé estime qu'il serait souhaitable que toute la chaîne de production de la viande fasse l'objet d'un contrôle efficace. Le contrôle s'exercerait aussi dans les boucheries.

M. Thissen partage ce point de vue. Celui qui a échappé aux sanctions au moment où les animaux traités étaient en sa possession devrait pouvoir se voir infliger une peine sur la base de constatations effectuées ultérieurement, après l'abattage des animaux.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement est disposé à prendre les arrêtés royaux d'exécution de la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des

Verscheidene leden wijzen in dat verband op het bestaan van gemengde situaties, waarbij op een bepaald bedrijf vetmesterij gecombineerd wordt met melkproductie en/of fokkerij.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu antwoordt dat het bedoelde besluit nog niet is uitgevaardigd.

De bedoelde registers zullen echter weldra worden ingevoerd. Voor het overige moet men vertrouwen hebben in de ervaring van de ambtenaren die zullen zorgen voor de controle.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw verklaart dat de controleurs zullen bepalen welk dier al dan niet wordt vetgemest.

Is er betwisting dan zal de veehouder ingevolge artikel 3 moeten bewijzen dat het dier in behandeling is en niet vetgemest wordt. Het register is één van de hulpmiddelen daartoe.

De heer Barbé merkt op dat ook aan de controle op het voorschrijfgedrag van de dierenartsen zou moeten worden gewerkt.

Art. 5

Dit artikel neemt de tekst over van de vroegere § 3 van artikel 4 van de wet.

Art. 6

Dit artikel betreft louter een aanpassing van het bestaande artikel 5 ten gevolge van de in de wet aangebrachte wijzigingen.

De heer Van Looy dient een amendement n° 11 (Stuk n° 1225/5) in.

De indiener stelt dat niet alleen het verhandelen van de behandelde dieren moet worden verboden, maar ook het verhandelen van alle produkten afkomstig van die dieren.

Het belang van een dergelijke maatregel werd reeds tijdens de algemene bespreking benadrukt.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu wijst erop dat het wetsvoorstel alleen betrekking heeft op levende dieren.

De heer Barbé acht het eveneens wenselijk dat de hele produktieketen van vlees aan een sluitende controle zou worden onderworpen. Dat zou ook gelden voor het vlees in de winkel.

De heer Thissen spreekt zich uit in dezelfde zin. Iemand die niet kon worden gesanctioneerd op het ogenblik dat de behandelde dieren in zijn bezit waren zou toch nog een straf moeten kunnen oplopen op grond van vaststellingen die worden gedaan op een later tijdstip, wanneer de dieren geslacht zijn.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu is bereid de nodige koninklijke besluiten te nemen ter uitvoering van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeu-

viandes et de la loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, de volailles, des lapins et du gibier et modifiant la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes.

Répondant à M. Van Looy, le ministre confirme que les arrêtés en question pourront être pris avant la fin de l'année. Il apparaîtra alors que les substances en question sont néfastes pour la santé publique.

L'amendement n° 11 est retiré.

Art. 7

Cet article vise à accroître les possibilités de contrôle. Dorénavant, les vétérinaires agréés désignés à cet effet par le ministre de l'Agriculture pourront eux aussi prélever des échantillons.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture précise que ces prélèvements seront toujours effectués sur ordre et sous le contrôle du fonctionnaire compétent.

Dans le texte néerlandais du troisième alinéa de l'article 6, le mot « veehouder » est remplacé par les mots « houder van de dieren » (cf. l'article 8 proposé, dernier alinéa).

Art. 7bis (nouveau)

L'amendement n° 6 du gouvernement (Doc. n° 1225/3) tend à insérer un article 7bis habilitant le Roi à fixer dorénavant aussi le tarif des prélèvements.

M. Thissen demande des précisions au sujet de cette disposition. L'intervenant estime que ce tarif ne peut être inférieur au prix de revient réel. Il s'agit en effet d'une forme de sanction économique dont le coût doit être supporté par les intéressés mêmes.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture confirme que le tarif concernera le remboursement intégral des frais occasionnés.

Art. 8

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture précise que l'article 8 règle l'ensemble de la procédure, qui s'articule essentiellement autour des éléments suivants : saisie provisoire par les fonctionnaires ou agents compétents des animaux en vue de la prise d'échantillons, mise sous contrôle permanent de tous animaux si au moins un résultat d'analyse s'avère positif, transformation de la saisie provisoire ou de la mise sous contrôle permanent en saisie définitive des animaux en cas de tests positifs lors d'une deuxième analyse d'échantillons provenant d'autres animaux que ceux contrôlés la première

ring en de vleeshandel en de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, en tot wijziging van de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel.

Op vraag van de heer Van Looy bevestigt de minister dat de bedoelde besluiten voor het einde van het jaar kunnen worden genomen. Daaruit zal moeten blijken dat de betrokken stoffen nadelig zijn voor de volksgezondheid.

Daarop wordt amendement nr. 11 ingetrokken.

Art. 7

Dit artikel behelst een uitbreiding van de controle-mogelijkheden. Voortaan zullen ook de daartoe door de minister van Landbouw aangewezen erkende dierenartsen monsters kunnen nemen.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw verduidelijkt dat dit steeds zal gebeuren op bevel en onder toezicht van de bevoegde ambtenaren.

In de Nederlandse tekst van het derde lid van artikel 6 wordt het woord « veehouder » vervangen door de woorden « houder van de dieren » (vgl. het voorgestelde artikel 8, laatste lid).

Art. 7bis (nieuw)

Amendement n° 6 van de regering (Stuk n° 1225/3), tot invoeging van een nieuw artikel 7bis, machtigt de Koning om voortaan ook het tarief van de monster-nemingen vast te stellen.

De heer Thissen had graag enige verduidelijking bij die bepaling. Volgens spreker mag dat tarief niet beneden de werkelijke kostprijs worden vastgesteld. Het betreft immers een vorm van economische sanctie waarvan de kosten dan ook door de betrokkene zelf moet worden gedragen.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw bevestigt dat het tarief betrekking zal hebben op de volledige terugbetaling van de veroorzaakte kosten.

Art. 8

De minister van Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw verduidelijkt dat artikel 8 de volledige procedure regelt, die hoofdzakelijk op de volgende elementen gebaseerd is : voorlopige inbeslagneming door de ambtenaren die bevoegd zijn om bij de dieren monsters te nemen; alle dieren worden onder permanente controle geplaatst indien het resultaat van ten minste één analyse positief is; de voorlopige inbeslagneming of permanente controle wordt omgezet in een definitieve inbeslagneming van de dieren wanneer tests positief worden bevonden bij een tweede analyse van monsters genomen bij ande-

re fois, et paiement dans les 60 jours par le propriétaire ou le détenteur des frais occasionnés par l'analyse de tous les échantillons.

M. Van Looy demande ce que couvrent les notions respectives de « ambtenaren » (fonctionnaires), « agenten » (agents) et « erkende dierenartsen » (vétérinaires agréés). Le texte néerlandais de l'article 8 commence en effet par « bedoelde ambtenaren » alors que dans la suite du projet il est toujours question de « ambtenaren en agenten ».

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement communique que les fonctionnaires sont des agents statutaires de niveau 1, le vocable « agent » étant réservé aux niveaux 2, 3 et 4. Toutefois cette distinction n'est opérée à aucun endroit dans les textes de loi néerlandais, où il est invariablement question de « ambtenaren » quel que soit le niveau. S'agissant du présent article 8, les mêmes compétences sont reconnues aux fonctionnaires et aux agents.

Il est dès lors proposé et accepté de supprimer partout le mot « agenten » dans la version néerlandaise.

Les vétérinaires agréés sont des vétérinaires indépendants assermentés qui ont été engagés contractuellement et exclusivement pour effectuer des prises d'échantillons.

M. Barbé constate que le projet de loi fait maintes fois référence à l'article 6 de la loi du 15 juillet 1985 relative à l'utilisation de substances à effet hormonal ou antihormonal chez les animaux. A cet égard, il existe deux catégories de fonctionnaires et agents chargés de veiller au respect de ladite loi : ceux de l'IEV qui relèvent de la compétence du ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement, d'une part, et leurs collègues qui dépendent du ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture. Il s'enquiert s'il en sera encore de même à l'avenir.

Le ministre confirme que tel sera le cas.

M. Van Looy souhaiterait savoir ce qu'il convient d'entendre par « exploitation » au 1^{er} alinéa de l'article 8. Il remarque en effet que les grandes exploitations d'engraissement appartiennent à des marchands de bestiaux, qui disposent de plusieurs points d'exploitation et font engraisser des animaux par des petits agriculteurs pensionnés.

Il se demande également en quoi la saisie provisoire diffère de la mise sous contrôle permanent.

Enfin, il s'inquiète de l'obligation faite au propriétaire ou au détenteur des animaux de payer la facture dans un délai de 60 jours en cas de saisie d'au moins un animal. A défaut, l'ordre de saisie provisoire ou de mise sous contrôle permanent n'est pas levé. Il craint également des retards dans l'envoi des factures, reportant d'autant la possibilité de commercialiser à nouveau des animaux.

re dieren dan die welke de eerste keer werden onderzocht; de eigenaar of de houder van de dieren moet dan binnen 60 dagen de kosten van de analyse van alle monsters betalen.

De heer Van Looy vraagt wat wordt verstaan onder de begrippen « ambtenaren », « agenten » en « erkende dierenartsen ». Artikel 8 begint in het Nederlands met « bedoelde ambtenaren ». Verder in het ontwerp is er steeds sprake van « ambtenaren en agenten ».

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu deelt mee dat de ambtenaren de statutaire beampten van niveau 1 zijn. De term « beampte » is voorbehouden aan de niveaus 2, 3 en 4. Dat onderscheid wordt in de Nederlandstalige wetteksten evenwel nergens gemaakt. Men heeft het steeds over « ambtenaren », wat hun niveau ook is. In artikel 8 krijgen de ambtenaren en de beampten dezelfde bevoegdheden.

Bijgevolg wordt voorgesteld om in de Nederlandse versie overal de vermelding « agenten » weg te laten.

De erkende dierenartsen zijn zelfstandige beëdigde dierenartsen die contractueel werden aangeworven om monsters te nemen.

De heer Barbé constateert dat het wetsontwerp vaak verwijst naar artikel 6 van de wet van 15 juli 1985 betreffende het gebruik bij dieren van stoffen met hormonale of anti-hormonale werking. Er zijn twee soorten ambtenaren en beampten die moeten toezien op de naleving van voornoemde wet : enerzijds die van het IVK die onder de bevoegdheid van de minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu vallen, en anderzijds hun collega's die afhangen van de minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw. Spreker vraagt of dat in de toekomst zo zal blijven.

De minister antwoordt bevestigend.

De heer Van Looy wil weten wat moet worden verstaan onder « het bedrijf » in het voorgestelde artikel 8, eerste lid. Grote vetmestbedrijven zijn immers eigendom van veehandelaars die over verschillende vestigingen beschikken en dieren door gepensioneerde kleine landbouwers laten vetmesten.

Hij vraagt zich eveneens af waarin de voorlopige inbeslagneming verschilt van de permanente controle.

Tot slot verontrust het hem dat de eigenaar of de houder van de dieren in geval van inbeslagneming van ten minste één dier binnen een termijn van 60 dagen de factuur moet betalen. Wanneer dat niet gebeurt, wordt de permanente controle of de voorlopige inbeslagneming niet opgeheven. Hij vreest tevens voor achterstand bij de verzending van de facturen, waardoor de mogelijkheid om opnieuw dieren te verhandelen steeds wordt uitgesteld.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture souligne que l'administration doit disposer d'indices avant d'ordonner les mesures préconisées. Ces dernières sont toutefois limitées à l'exploitation pour laquelle ces indices existent. Si l'on présume que le même phénomène affecte également les autres sièges d'exploitation du propriétaire et/ou des animaux mis à l'engraissement chez un autre agriculteur, le dispositif prévu sera mis en oeuvre pour ce(s) siège(s) d'exploitation. Dans ce contexte, il souligne l'importance capitale du système d'identification des animaux et de Sanitel, afin de pouvoir remonter jusqu'à l'exploitant et de connaître les différentes exploitations où un animal a été gardé. De surcroît, toute personne conduisant un animal à l'abattoir est obligée de décliner son identité.

Le ministre précise ensuite que la saisie est un acte juridique tandis que la mise sous contrôle permanent est l'étape qui intervient lorsqu'un des échantillons analysés s'avère positif.

Il ajoute par ailleurs que, même si le dispositif préconisé pourrait entraîner quelques difficultés dans certains cas, il est impératif de l'appliquer pour obtenir des résultats tangibles.

Par ailleurs, un amendement n° 7 (Doc. 1225/3) a été déposé par le gouvernement visant à faire supporter par le propriétaire ou le détenteur non seulement les frais des analyses mais aussi des prélèvements des échantillons.

La Commission marque son accord sur la modification proposée.

Art. 9

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture signale que cet article définit la procédure à suivre lorsqu'il appert que des substances à effet hormonal ou antihormonal ont été utilisées dans le cadre d'un traitement thérapeutique. Les animaux en question font l'objet d'une saisie définitive, qui ne sera levée qu'après que les analyses auront fait apparaître que tout résidu ait disparu et que les frais desdites analyses auront été payés.

Art. 10

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture indique que cet article ordonne l'abattage immédiat et la destruction des animaux en cas d'administration de stilbènes, de dérivés de stilbènes, de leurs sels et esters ainsi que de substances à effet thyrostatique, d'une part, et l'interdiction de tout déplacement pour l'ensemble du cheptel détenu à des fins d'engraissement durant une période allant de 28 jours à 3 mois en cas d'utilisation des substances visées à l'article 3, §§ 2, 3 et 4, en infraction aux dispositions de la présente loi.

De minister van Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw onderstreept dat de administratie over aanwijzingen moet beschikken vooraleer ze voornoemde maatregelen kan treffen. De maatregelen blijven evenwel beperkt tot de bedrijven waarvoor aanwijzingen bestaan. Wanneer men vermoedt dat het fenomeen zich ook voordoet in de andere vestigingen van het bedrijf van de eigenaar en/of bij dieren die bij een andere landbouwer worden vetgemest, zal de getroffen regeling ook op de andere vestiging(en) worden toegepast. In dat verband wijst hij op het grote belang van het identificatiesysteem voor dieren en van SANITEL, zodat de bedrijfsleider kan worden opgespoord en de verschillende vestigingen waar het dier is vetgemest, kunnen worden teruggevonden. Bovendien moet een ieder die een dier naar het slachthuis brengt zijn identiteit opgeven.

De minister preciseert vervolgens dat de inbeslagname een juridische handeling is, terwijl de permanente controle wordt toegepast wanneer blijkt dat een onderzocht monster positief is.

Hij voegt eraan toe dat slechts tastbare resultaten kunnen worden geboekt wanneer de aanbevolen regeling wordt toegepast, ook al kan ze in bepaalde gevallen voor wat moeilijkheden zorgen.

Voorts heeft de regering een amendement n° 7 ingediend (Stuk n° 1225/3) dat ertoe strekt de eigenaar of de houder niet alleen de kosten voor de ontleding, maar ook die voor het nemen van de monsters te doen betalen.

De Commissie betuigt haar instemming met de voorgestelde wijziging.

Art. 9

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw stipt aan dat dit artikel de procedure bepaalt die in acht moet worden genomen wanneer blijkt dat stoffen met hormonale of antihormonale werking voor een therapeutische behandeling zijn gebruikt. De behandelde dieren worden definitief in beslag genomen; pas nadat onderzoek heeft uitgewezen dat elk residu is verdwenen en de kosten voor dat onderzoek werden betaald, kan die inbeslagneming worden opgeheven.

Art. 10

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw wijst erop dat dit artikel de onmiddellijke slachting en vernietiging van de dieren voorschrijft wanneer ze stilbenen, stilbeenderivaten, zouten en esters ervan, evenals stoffen met een thyreostatische werking kregen toegediend. Voorts verbiedt artikel 10 gedurende een periode van 28 dagen tot 3 maanden elk vervoer van dieren die worden vetgemest indien de bij artikel 3, §§ 2, 3 en 4, bedoelde stoffen in overtreding van de bepalingen van dit ontwerp zijn toegediend.

Un amendement n° 8 (Doc. 1225/3) a toutefois été déposé par le gouvernement visant à pouvoir détruire les animaux auxquels des substances visées à l'article 3, §§ 1^{er} et 2 ont été administrées en infraction aux dispositions du présent projet ou de ses arrêtés d'exécution, d'une part, et à interdire la commercialisation durant 28 jours minimum en cas de découverte de toute substance visée à l'article 3, de l'autre.

Un amendement n° 2 (Doc. 1225/2) a été déposé par M. Barbé. L'auteur communique que son amendement reprend en fait le texte de l'article 6 de l'arrêté royal du 17 février 1992 modifiant la loi du 15 juillet 1985, auquel il s'est contenté d'ajouter les substances à effet bêta-adrénérique.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement fait valoir que les substances ajoutées sont des médicaments d'usage courant et propose par voie de conséquence de s'en tenir à l'amendement du gouvernement.

M. Hostekint, président, note qu'à la dernière phrase du paragraphe 1^{er}, on lit en français « dans une usine de transformation à haut risque » et en néerlandais « in het destructiebedrijf », alors que dans le texte français de la directive européenne on utilise les mots « in een bedrijf voor de verwerking van hoogrisicomateriaal ».

Il s'ensuit une longue discussion entre les ministres de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement et des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture, d'une part, et plusieurs membres, de l'autre. Les premiers estiment en effet que le pouvoir fédéral ne peut qu'ordonner la destruction des animaux déclarés positifs, les modalités du traitement de ces déchets relevant de la compétence régionale. Par contre différents membres sont d'avis que le niveau fédéral est habilité à prendre les mesures idoines pour s'assurer que ces déchets soient détruits selon un procédé qui exclut tout risque pour la santé publique ou l'environnement.

M. Van Looy propose dès lors de se limiter à prescrire la destruction et d'interpeller les ministres régionaux à propos de la politique concrète en cette matière. Il dépose un amendement n° 21 (Doc. 1225/?) en ce sens.

Art. 10bis (nouveau)

Par ailleurs un amendement n° 16 du gouvernement (Doc. 1225/5) a été déposé afin d'introduire un article 10bis (nouveau). Ce dispositif vise à permettre au ministre compétent et au laboratoire agréé de se constituer partie civile pour obtenir le recouvrement des frais des prises d'échantillons et des analyses.

De regering heeft evenwel een amendement n° 8 (Stuk n° 1225/3) ingediend teneinde de dieren te mogen vernietigen die in overtreding van de bepalingen van dit ontwerp dan wel de uitvoeringsbesluiten ervan de bij artikel 3, §§ 1 en 2, bedoelde stoffen toegediend kregen. Mocht tevens blijken dat een in artikel 3 bedoelde stof wordt teruggevonden, dan mag op grond van het amendement gedurende ten minste 28 dagen bovendien geen vlees in de handel worden gebracht.

De heer Barbé heeft een amendement n° 2 (Stuk n° 1225/2) ingediend. De indiener stelt dat zijn amendement in feite de tekst overneemt van artikel 6 van het koninklijk besluit van 17 februari 1992 tot wijziging van de wet van 15 juli 1985. Hij heeft er alleen de stoffen met beta-adrenergische werking aan toegevoegd.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu wijst erop dat de toegevoegde stoffen courante geneesmiddelen zijn en stelt bijgevolg voor het bij het amendement van de regering te houden.

Voorzitter Hostekint stipt aan dat de Nederlandse tekst van § 2, laatste zinsnede, luidt « in het destructiebedrijf », terwijl dat in het Frans « dans une usine de transformation à haut risque » is. De Nederlandse versie van de Europese richtlijn bepaalt evenwel « in een bedrijf voor de verwerking van hoogrisicomateriaal ».

Daarop komt het tot een uitvoerige discussie tussen eensdeels de minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu en de minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw, anderdeels verscheidene leden. Beide ministers stellen immers dat de federale overheid alleen maar de vernietiging van de positief bevonden dieren kan opleggen; de nadere regels voor de verwerking van die krenge behoren tot de gewestelijke bevoegdheden. Verscheidene leden vinden daarentegen dat de federale overheid gemachtigd is de gepaste maatregelen te nemen om zekerheid te hebben dat die krenge worden vernietigd via een procédé waarbij de volksgezondheid en het milieu geen enkel gevaar lopen.

De heer Van Looy stelt derhalve voor alleen de vernietiging op te leggen en de gewestelijke ministers over het concrete beleid ter zake te interpelleren. Hij dient een amendement n° 21 (Stuk n° 1225/5) in die zin in.

Art. 10bis (nieuw)

Vervolgens heeft de regering een amendement n° 16 (Stuk n° 1225/5) ingediend dat strekt tot invoering van een artikel 10bis (nieuw). Op grond van die bepaling kunnen de bevoegde minister en het erkende laboratorium zich burgerlijke partij stellen om de kosten voor de monsterneming en de analyses terug te vorderen.

Art. 11

Un amendement n° 17 (Doc. 1225/5) a été déposé par le gouvernement afin de remplacer l'article 11 par un nouveau texte.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture communique que le dispositif proposé a pour but de renforcer les sanctions. Les peines d'emprisonnement oscilleraient à présent entre 6 mois et 5 ans et les amendes entre 6 000 francs et 120 000 francs. De plus le tribunal pourrait ordonner la fermeture totale ou partielle de l'exploitation du condamné.

Par ailleurs un sous-amendement n° 20 (Doc. 1225/5) à l'amendement n° 17 a été déposé par MM. Brisart et Barbé visant à supprimer le second alinéa du paragraphe 5.

Les auteurs déclarent en effet que ce système de délation est inacceptable moralement et politiquement.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture objecte que, vu les moyens d'investigation limités des enquêteurs, il convient d'instaurer un système ayant un effet aussi dissuasif que possible.

Il précise que c'est là une technique assez novatrice en droit belge, même si on rencontre déjà un précédent dans la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques.

Le ministre ajoute que le ministère de la Justice a émis un avis favorable sur le texte proposé et que le dernier paragraphe a même été ajouté sur la proposition de ce département.

M. Barbé accepte l'idée d'une réduction de peine, mais aucunement d'une exemption de peine. Pareille attitude serait injustifiable aux yeux de l'opinion publique.

Le ministre rétorque qu'il s'agit d'une forme peu commune de criminalité, qui requiert dès lors également une approche particulière. Il importe en effet de se donner les moyens pour lutter contre les pratiques de la mafia des hormones qui se sent intouchable.

M. Caudron objecte, quant à lui, que la mafia trouve sa force dans le laxisme de notre appareil judiciaire, qui a un effet extrêmement décourageant.

Le ministre tient à relativiser ces propos en mettant en exergue que la force de la mafia s'explique aussi par les moyens limités dont dispose la Justice. Il relève par ailleurs que le mécanisme proposé — qui permet de citer des témoins à comparaître — a largement fait ses preuves en Italie.

M. Caudron signale cependant qu'une personne maintes fois prises en flagrant délit continue ses agissements.

Art. 11

De regering heeft een amendement n° 17 (Stuk n° 1225/5) ingediend dat artikel 11 door een nieuwe tekst wil vervangen.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw verklaart dat de voorgestelde regeling de strafmaat moet verhogen. Voortaan zouden gevangenisstraffen tussen 6 maanden en 5 jaar en geldboetes tussen 6 000 en 120 000 frank worden opgelegd. De rechtbank kan bovendien de gehele of gedeeltelijke sluiting van de exploitatie van de veroordeelde opleggen.

Vervolgens hebben de heren Brisart en Barbé sub-amendement n° 20 (Stuk n° 1225/5) bij amendement n° 17 ingediend, dat ertoe strekt § 5, tweede lid, weg te laten.

De indieners stellen immers dat dit verklikkingssysteem moreel en politiek onaanvaardbaar is.

De minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw werpt tegen dat een regeling met het grootst mogelijke afschrikkingseffect diende te worden ingesteld omdat de speurders maar over weinig opsporingsmogelijkheden beschikken.

Hij merkt op dat het hier gaat om een techniek die in het Belgisch rechtsbestel vrij baanbrekend is, al bestaat er dan een precedent, met name in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van de gifstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, ontsmettingsstoffen en antiseptica.

De minister voegt eraan toe dat het ministerie van Justitie over de voorgestelde tekst een gunstig advies uitgebracht heeft en dat de laatste paragraaf zelfs op de suggestie van dat departement is toegevoegd.

De heer Barbé is wel te vinden voor een strafvermindering maar hoegenaamd niet voor een vrijstelling van straf want zo iets zou bij de openbare opinie niet goed te praten zijn.

De minister antwoordt dat wij hier te maken hebben met een niet alledaagse vorm van misdadigheid die derhalve ook een specifieke aanpak vereist. Men dient immers over de nodige middelen te beschikken om de strijd aan te binden tegen de praktijken van de hormonenmafia, die het gevoel heeft onaantastbaar te zijn.

De heer Caudron brengt daartegen in dat de mafia haar kracht put uit de laksheid van ons gerechtelijk apparaat, die uitermate ontmoedigend werkt.

De minister relateert de uitlatingen van het lid door erop te wijzen dat de macht van de mafia ook aan de beperkte middelen van het gerecht te wijten is. Daarnaast heeft de voorgestelde regeling — die het mogelijk maakt getuigen te dagvaarden om voor de rechtbank te verschijnen — volgens de minister in Italië reeds haar deugdelijkheid bewezen.

De heer Caudron vestigt er niettemin de aandacht op dat een persoon die reeds herhaaldelijk op heterdaad betrapt werd met zijn manipulaties blijft doorgaan.

M. Brisart s'inquiète du risque qu'un individu susceptible d'être condamné puisse être tenté de dénoncer un innocent pour échapper à toute sanction.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement rappelle qu'il convient de garder à l'esprit que le but du projet à l'examen est de démonter les filières. Par ailleurs, le système préconisé permet d'échapper à une peine sur le plan pénal, mais aucunement au point de vue civil. A ce niveau toutes les autres sanctions demeurent intégralement d'application : destruction de tout le cheptel et paiement des frais de prises d'échantillons et d'analyses. Enfin le ministre remarque qu'il n'entre nullement dans ses intentions d'inciter à la délation, tout en ajoutant que la loi du 24 février 1921 prévoit déjà textuellement cette possibilité en son article 6, §§ 2 et 4.

M. Brouns se demande comment et à quel moment on pourra décider que les informations communiquées sont de nature à permettre une exemption de peine.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture esquisse brièvement le déroulement d'une affaire judiciaire : constat par la police judiciaire, traitement du dossier par le parquet, examen par le juge d'instruction, renvoi du dossier à la Chambre du conseil ou à la Chambre des mises en accusation. C'est alors soit au juge d'instruction, soit à l'une des deux chambres précitées qu'il appartient de juger si les renseignements fournis sont d'une importance telle que la personne en cause peut bénéficier d'une exemption de peine. Le législateur ne peut, quant à lui, que mettre des instruments à la disposition des tribunaux.

M. Barbé partage les mêmes préoccupations que *M. Brouns* et escompte des complications sur le plan juridique. Il demande s'il existe des exemples concrets de l'application des dispositions de la loi du 24 février 1921.

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement note qu'il serait intéressant d'interroger le ministre de la Justice à ce propos. Il ajoute cependant qu'il ne prévoit pas de difficultés étant donné que le texte a été rédigé sur l'avis du ministère de la Justice.

Art. 12 (nouveau)

Un amendement n° 18 (Doc. 1225/5) a été déposé par le gouvernement afin d'insérer un article 12 (nouveau).

Un amendement n° 3 (Doc. 1225/2) a par ailleurs été déposé par *M. Barbé* visant à abroger également l'article 11 de la loi du 15 juillet 1985 relative à

De heer Brisart maakt zich ongerust over de mogelijkheid dat iemand wie een veroordeling boven het hoofd hangt in de verleiding zou kunnen worden gebracht een onschuldige aan te klagen om zelf een of andere straf te ontlopen.

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu herinnert eraan dat men duidelijk voor ogen dient te houden dat het aan de orde zijnde ontwerp tot doel heeft de filières onschadelijk te maken. De aanbevolen regeling maakt het de dader wel mogelijk een strafvervolgung te vermijden maar aan de burgerlijke rechter zal hij niet ontkomen. Alle andere sancties blijven op dat vlak onverkort van toepassing, wat betekent dat al het behandelde vee naar het destructiebedrijf moet en dat de kosten voor het nemen van monsters en voor het maken van analyses betaald moeten worden. Ter afronding merkt de minister op dat het helemaal niet in zijn bedoeling ligt om tot verklaring aan te sporen en hij voegt eraan toe dat artikel 6, §§ 2 en 4, van de wet van 24 februari 1921 reeds letterlijk in die mogelijkheid voorziet.

De heer Brouns wenst te vernemen hoe en op welk ogenblik zal kunnen worden beslist dat de meege-deelde informatie van die aard is dat zij een vrijstelling van straf mogelijk maakt.

De minister van Kleine en Middelgrote Ondernemingen en van Landbouw schetst bondig hoe een desbetreffende rechtszaak verloopt : vaststelling door de gerechtelijke politie, behandeling van het dossier door het parket, inzage van dat dossier door de onderzoeksrechter en verwijzing ervan naar de raadkamer of naar de kamer van inbeschuldigingstelling. Vervolgens dient de onderzoeksrechter of een van voormelde kamers te oordelen of de verstrekte inlichtingen dermate belangrijk zijn dat de betrokken persoon een vrijstelling van straf kan genieten. Voor de wetgever ten slotte is geen andere taak weggelegd dan de rechtbanken de nodige instrumenten te bezorgen.

De heer Barbé, die de bezorgdheid van de heer Brouns deelt en beducht is voor juridische verwickelingen, vraagt of er concrete voorbeelden van de toepassing van de bepalingen van de wet van 24 februari 1921 bestaan.

Volgens de *minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu* zou het interessant zijn de minister van Justitie daarover te ondervragen. Hij verwacht op dat vlak evenwel geen moeilijkheden aangezien de tekst om advies van de minister van Justitie werd opgesteld.

Art. 12 (nieuw)

De regering heeft een amendement n° 18 (Stuk n° 1225/5) ingediend dat ertoe strekt een artikel 12 (nieuw) in te voegen.

Daarnaast heeft *de heer Barbé* een amendement n° 3 (Stuk n° 1225/2) ingediend dat eveneens de opheffing van artikel 11 van de wet van 15 juli 1985

l'utilisation de substances à effet hormonal ou anti-hormonal chez les animaux.

Cet article autorise en effet le Roi à prendre par arrêté délibéré en Conseil des ministres, toute mesure nécessaire à l'exécution de traités et actes internationaux pris en vertu de ces traités.

Il en résulte que la transposition en droit national des directives européennes requerrait non le dépôt d'un projet de loi, mais la simple promulgation d'un arrêté royal.

L'intervenant estime que ce système délègue des pouvoirs trop étendus au gouvernement et il émet des doutes quant à l'efficacité du dispositif.

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture n'est pas convaincu par l'argumentation. Il signale que deux écoles s'affrontent à ce sujet. D'aucuns affirment que le Parlement ne devrait que voter des lois-cadres et que le gouvernement doit veiller à l'exécution de ces textes. Par contre dans la pratique on est parfois contraint de légiférer rapidement, les arrêtés royaux offrant alors davantage de souplesse. Il plaide dès lors pour le maintien de l'article 11 du 15 juillet 1985.

M. Barbé ne propose nullement de limiter les possibilités de travailler avec des arrêtés royaux. Il s'inquiète cependant de la possibilité qui est créée de modifier véritablement la loi par le biais d'un arrêté royal, sans qu'un cadre ou des critères n'aient préalablement été définis. C'est là un processus peu démocratique.

En ordre subsidiaire, un amendement n° 10 a été déposé par *MM. Brisart et Barbé* afin d'alourdir également les peines dans les cas prévus à l'article 11 de la loi de 1985. Ils estiment en effet qu'il doit s'agir là d'un oubli.

Le ministre déclare l'amendement recevable à la condition toutefois de reprendre comme seuil les peines minimales et non les sanctions maximales. A cet effet, un sous-amendement n° 22 (Doc. 1225/5) à l'amendement précité est déposé par le gouvernement.

Art. 13 (nouveau)

Un amendement n° 18 (Doc. 1225/5) a été déposé par le gouvernement afin d'insérer un article 13 (nouveau).

Le ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture explique que cet amendement a été inspiré par la volonté d'intégrer l'aspect du blanchiment des capitaux dans la politique globale de répression du trafic illégal d'hormones.

Il conclut en soulignant que l'augmentation des peines, la destruction des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

Art. 13 (nieuw)

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

concernant le traitement des animaux traités de manière

re illicite et la lutte contre le blanchiment des capitaux provenant du trafic des hormones constituent les trois piliers de l'édifice mis en place pour combattre au mieux le phénomène du trafic des hormones et de l'administration de ces substances aux animaux.

V. — VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 1^{er}bis (nouveau)

L'amendement n° 4 du gouvernement tendant à insérer un nouvel article 1^{er}bis, est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Le sous-amendement n° 19 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 12 de M. Van Looy, tel qu'il a été modifié, est également adopté à l'unanimité.

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Art. 3

L'amendement n° 1 de M. Barbé est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 5 du gouvernement est retiré.

L'article 3, tel qu'il a été modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

Les amendements n°s 13 et 15 de M. Van Looy sont adoptés à l'unanimité.

L'article 4, tel qu'il a été modifié, est également adopté à l'unanimité.

Artt. 5 à 7

Ces articles sont successivement adoptés à l'unanimité.

wijze behandelde dieren en de bestrijding van het witwassen van geld dat afkomstig is van de hormonenfraude, de drie pijlers vormen van de constructie die werd ontwikkeld om het verschijnsel van die hormonenfraude en van het toedienen aan dieren van verboden stoffen zo efficiënt mogelijk tegen te gaan.

V. — STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 1bis (nieuw)

Amendement n° 4 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 1bis wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Subamendement n° 19 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 12 van de heer Van Looy wordt eveneens eenparig aangenomen.

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Amendement n° 1 van de heer Barbé wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 5 van de regering wordt ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

De amendementen n°s 13 en 15 van de heer Van Looy worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 4 wordt eveneens eenparig aangenomen.

Art. 5 tot 7

Deze artikelen worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 7bis (nouveau)

L'amendement n° 6 du gouvernement visant à insérer un article 7bis (nouveau) est adopté à l'unanimité.

Art. 8

L'amendement n° 7 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 8, ainsi modifié, est également adopté à l'unanimité.

Art. 9

L'article 9 est adopté à l'unanimité.

Art. 10

L'amendement n° 8 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 21 de M. Van Looy est également adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 2 de M. Barbé est retiré.

L'article 10, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 10bis (nouveau)

L'amendement n° 16 du gouvernement visant à insérer un article 10bis (nouveau) est adopté à l'unanimité.

Art. 11

Le sous-amendement n° 20 de MM. Brisart et Barbé, est rejeté par 22 voix contre 2.

L'amendement n° 17 du gouvernement est adopté par 22 voix et 2 abstentions.

Art. 12 (nouveau)

L'amendement n° 3 de M. Barbé visant à insérer un article 12 (nouveau) est rejeté par 22 voix contre 2.

Le sous-amendement n° 22 du gouvernement est adopté à l'unanimité.

Ainsi modifié, l'amendement n° 10 de M. Barbé et Brisart, visant également à insérer un article 12 (nouveau), est adopté à l'unanimité.

Art. 7bis (nieuw)

Amendement n° 6 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 7bis wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

Amendement n° 7 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt eveneens eenparig aangenomen.

Art. 9

Artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

Amendement n° 8 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 21 van de heer Van Looy wordt eveneens eenparig aangenomen.

Amendement n° 2 van de heer Barbé wordt ingetrokken.

Het aldus gewijzigde artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 10bis (nieuw)

Amendement n° 16 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 10bis wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Subamendement n° 20 van de heren Brisart en Barbé wordt verworpen met 22 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 17 van de regering wordt aangenomen met 22 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 12 (nieuw)

Amendement n° 3 van de heer Barbé tot invoeging van een nieuw artikel 12 wordt verworpen met 22 tegen 2 stemmen.

Subamendement n° 22 van de regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 10 van de heren Barbé en Brisart, eveneens tot invoeging van een nieuw artikel 12, wordt eenparig aangenomen.

Art. 13 (*nouveau*)

L'amendement n° 18 du gouvernement visant à insérer un article 13 (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, tel qu'il a été amendé et tel qu'il figure dans le Doc. n° 1225/7, est adopté par 22 voix et 2 abstentions.

La proposition de loi jointe devient dès lors sans objet.

Le Rapporteur,

J. VAN LOOY

Les Présidents,

T. MERCKX-VAN GOEY
P.HOSTEKINT

Art. 13 (*nieuw*)

Amendement n° 18 van de regering tot invoeging van een nieuw artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetvoorstel, zoals geamendeerd, en zoals het voorkomt in Stuk n° 1225/7, wordt aangenomen met 22 stemmen en 2 onthoudingen.

Bijgevolg vervalt het toegevoegde wetsvoorstel.

De Rapporteur,

J. VAN LOOY

De Voorzitters,

T. MERCKX-VAN GOEY
P.HOSTEKINT